Formation R Initiation

Martin Chevalier (Insee)

Ce document est la version imprimable du support de la formation R initiation des 22 et 23 janvier 2018.

T	Prise en main du logiciel	3
	Un peu d'histoire et quelques grands principes	9
	Découverte de l'interface	8
	Charger et explorer des données	
	Importer des données à l'aide de packages	
2	Manipuler les éléments fondamentaux du langage	25
	Les vecteurs : création et sélection	26
	Les vecteurs : types et opérations	33
	Les vecteurs : aspects particuliers	
	Les matrices : création et sélection	
	Les listes : création et sélection	
	Les listes : opérations	59
3	Travailler avec des données statistiques	65
	Manipuler les data.frame	66
	Calculer des statistiques descriptives	86
	Quelques liens pour aller plus loin	
Li	ste des cas pratiques	109
In	dex des fonctions et opérateurs	111

Les supports de cette formation ont été conçus sous RStudio avec R Markdown et compilés le 26/01/2018. Certains éléments de mise en forme du site compagnon sont repris de l'ouvrage R packages de Hadley Wickham.

Ces supports seront durablement disponibles à l'adresse http:// r.slmc.fr et leur code source sur github. L'ensemble est librement réutilisable sous © 2016-2018 Martin Chevalier CC BY-NC-SA 3.0.

Module 1

Prise en main du logiciel

Un	peu d'histoire et quelques grands principes
	$R:$ un logiciel libre $\hfill \ldots \ldots \ldots \ldots \ldots \ldots \ldots$
	« Tout ce qui existe est un objet »
	« Tout ce qui se produit est un appel de fonction »
Déc	ouverte de l'interface
	Effectuer des manipulations de base dans la console
	Utiliser des scripts dans RStudio
Cha	rger et explorer des données
Imp	orter des données à l'aide de packages
	Importer des fichiers plats avec read.table()
	Importer des fichiers .sas7bdat avec le package haven
	Sauvegarder des données en format R natif

Un peu d'histoire et quelques grands principes

R est un langage utilisé pour le traitement de données statistiques créé au début des années 1990 par deux chercheurs de l'université d'Auckland, Ross Ihaka and Robert Gentleman. Il reprend de très nombreux éléments du langage S créé par le statisticien américain John Chambers à la fin des années 1970 au sein des laboratoires Bell.

La première version stable a été rendue publique en 2000 : d'abord principalement diffusé parmi les chercheurs et les statisticiens « académiques », R est aujourd'hui de plus en plus utilisé au sein des Instituts nationaux de statistiques.

R: un logiciel libre

À la différence d'autres logiciels de traitement statistique (SAS, SPSS ou Stata notamment), R est un **logiciel libre** : sa licence d'utilisation est gratuite et autorise chaque utilisateur à **accéder**, **modifier ou redistribuer son code source**. En pratique, il est maintenu par une équipe (la *R Core Team*) qui veille à la stabilité du langage et de ses implémentations logicielles.

Une des conséquences de cette philosophie « libre » présente dès les premières années du développement du langage est le rôle qu'y jouent les **modules complémentaires**, ou **packages**. Au-delà des « briques » fondamentales de la *R Core Team*, **plusieurs milliers de packages sont disponibles et librement téléchargeables** via le Comprehensive *R Archive Network* (ou CRAN) ou encore par le biais de plate-formes de développement collaboratif comme GitHub. Ces packages, dont l'installation est particulièrement simple dans R, enrichissent considérablement les fonctionnalités du logiciel et sont une de ses principales forces.

Remarque importante Comme de nombreux logiciels libres, R est très influencé par le fonctionnement du système d'exploitation Linux. À ce titre, certains éléments de sa syntaxe peuvent dérouter un utilisateur de Windows :

- R est sensible à la casse : il distingue ainsi matable de MATABLE ou encore de maTable, même sous Windows (contrairement à SAS notamment);
- dans R les chemins doivent utiliser des / et non des \: ainsi, pour pointer vers le dossier V:\enquete\donnees il faut saisir dans R V:/enquete/donnees.

De manière plus générale, le fonctionnement de R est plus proche de celui d'un langage de programmation « classique » (Python, C, Java, etc.) que de celui des autres logiciels de traitements statistiques. Une manière d'introduire cet aspect fondamental du logiciel est de développer la célèbre citation de John Chambers :

To understand computations in R, two slogans are helpful:

- Everything that exists is an object.
- Everything that happens is a function call.

John Chambers

« Tout ce qui existe est un objet »

Tout ce qui existe et est manipulable dans R est un **objet** identifié par son nom et par son **environnement de référence**. Par défaut, tous les objets créés par l'utilisateur

apparaissent dans l'environnement dit « global » (.GlobalEnv) qui est implicite, de façon analogue à la bibliothèque WORK de SAS.

Pour créer un objet, la méthode la plus simple consiste à assigner une valeur à un nom avec l'opérateur <-. Par exemple :

```
a <- 4
```

assigne la valeur 4 à l'objet a (dans l'environnement global). Dès lors, il est possible d'afficher la valeur de a et de la **réutiliser dans des calculs** :

```
# Affichage de la valeur de a avec la fonction print() ...
print(a)
    ## [1] 4

# ... ou tout simplement en tapant son nom
a
    ## [1] 4

# Utilisation de a dans un calcul
2 * a
    ## [1] 8

# Définition et utilisation de b
b <- 6
a * b
    ## [1] 24</pre>
```

Il est bien sûr possible d'assigner à un nom **non pas une valeur numérique unique** (comme ici 4 à a et 6 à b) **mais des données provenant d'une table externe**.

Exemple Le code suivant associe à l'objet **reg** les caractéristiques des régions dans le Code officiel géographique (COG) au 1er janvier 2017.

```
# Lecture du fichier du COG contenant le nom des régions
# et stockage dans l'objet dont le nom est `reg`
reg <- read.delim("reg2017.txt")
# Affichage de l'objet reg
reg</pre>
```

##		REGION	CHEFLIEU	TNCC	NCC
## 1	1	1	97105	3	GUADELOUPE
## 2	2	2	97209	3	MARTINIQUE
## 3	3	3	97302	3	GUYANE
## 4	4	4	97411	0	LA REUNION
## 5	5	6	97608	0	MAYOTTE
## 6	6	11	75056	1	ILE-DE-FRANCE
## 7	7	24	45234	2	CENTRE-VAL DE LOIRE

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE	0	21231	27	8	##
NORMANDIE	0	76540	28	9	##
HAUTS-DE-FRANCE	4	59350	32	10	##
GRAND EST	2	67482	44	11	##
PAYS DE LA LOIRE	4	44109	52	12	##
BRETAGNE	0	35238	53	13	##
NOUVELLE-AQUITAINE	3	33063	75	14	##
OCCITANIE	1	31555	76	15	##
AUVERGNE-RHONE-ALPES	1	69123	84	16	##
PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR	0	13055	93	17	##
CORSE	0	2A004	94	18	##

Dans tous les cas, les objets créés sont **stockés dans la mémoire vive de l'ordinateur** (comme dans Stata), ce qui présente des avantages et des inconvénients :

- (+) on ne modifie jamais les fichiers originaux, uniquement les objets chargés en mémoire;
- (+) les opérations sur les objets chargés peuvent être **extrêmement rapides**, car elles ne nécessitent pas de lire des données sur le disque;
- (-) à chaque lancement de R il faut recharger les données nécessaires en mémoire;
- (-) la taille totale des données chargées ne peut pas excéder celle de la mémoire vive installée (80 Go partagés sur un serveur AUS actuellement).

« Tout ce qui se produit est un appel de fonction »

Une fois les objets sur lesquels on souhaite travailler créés (*i.e.* les tables importées), R dispose d'un grand nombre de **fonctions** pour transformer ces données et mener à bien des traitements statistiques. **Dans R une fonction est un type d'objet particulier** : une fonction est identifiée par son nom (dans un environnement de référence) suivi de parenthèses.

Exemple La fonction ls() (sans argument) permet d'afficher les objets chargés en mémoire.

```
# Affichage des objets chargés en mémoire avec ls()
ls()
## [1] "a" "b" "reg"
```

Il y a pour l'instant trois objets en mémoire : a, b et reg.

Progresser dans la maîtrise de R signifie essentiellement étendre son « vocabulaire » de fonctions connues. Avec le temps, il est fréquent que l'on revienne sur d'anciens codes pour les simplifier en utilisant des fonctions découvertes entre temps (ou parfois en exploitant mieux les mêmes fonctions!). Il est également extrêmement facile et courant dans R de créer ses propres fonctions.

Exemple La fonction monCalcul() renvoie le résultat de param1 * 10 + param2, où param1 et param2 sont deux nombres.

```
# Définition de la fonction monCalcul()
monCalcul <- function(param1, param2){
   resultat <- param1 * 10 + param2
   return(resultat)
}
# Test de la fonction monCalcul() avec les valeurs 1 et 3
monCalcul(1, 3)
   ## [1] 13
# Test de la fonction monCalcul() avec les valeurs a et 2
a
   ## [1] 4
monCalcul(a, 2)
   ## [1] 42</pre>
```

Quand on saisit uniquement le **nom de la fonction (sans parenthèse)**, R affiche son code :

```
# Affichage du code de la fonction monCalcul()
monCalcul
  ## function(param1, param2){
  ## resultat <- param1 * 10 + param2
  ## return(resultat)
  ## }
  ## <environment: Oxf0c7368>
```

À noter que rien ne distingue les fonctions pré-chargées dans le logiciel (comme read.delim() ou ls() utilisées précédemment) des fonctions créées par l'utilisateur. Il est ainsi tout à fait possible d'afficher le code de ces fonctions.

```
# Affichage du code de la fonction read.delim()
read.delim
  ## function (file, header = TRUE, sep = "\t", quote = "\"", dec = ".",
  ## fill = TRUE, comment.char = "", ...)
  ## read.table(file = file, header = header, sep = sep, quote = quote,
  ## dec = dec, fill = fill, comment.char = comment.char, ...)
## <bytecode: 0x8f0d658>
## <environment: namespace:utils>
```

C'est une conséquence du caractère « libre » du logiciel : non seulement le code des fonctions pré-chargées est consultable, mais il est également modifiable.

Exemple Il est tout à fait possible dans R (même si cela n'a *a priori* pas grand intérêt...) de modifier la signification des signes arithmétiques (qui comme toutes les autres opérations dans R correspondent à des fonctions).

```
# On décide d'associer au signe + l'opération effectuée habituellement
# par le signe - :
    `+` <- `-`
# Le signe + est désormais associé à la soustraction :
2 + 2
    ## [1] 0</pre>
```

Cet exemple illustre la **très grande souplesse de R comme langage** : tous ses aspects sont modifiables, si bien qu'il est possible de **développer facilement des programmes R parfaitement adaptés aux besoins les plus spécifiques**.

Découverte de l'interface

En tant que tel, R est un *langage* susceptible d'être implémenté dans de nombreuses interfaces. Le choix est fait ici de présenter d'abord son **implémentation minimale** (en mode « console ») puis une **implémentation beaucoup plus complète** par le biais du programme RStudio. Dans tous les cas, la plate-forme utilisée est Windows.

Effectuer des manipulations de base dans la console

Par défaut sous Windows, R est fourni avec une interface graphique minimiale (Rgui.exe), dont la fenêtre principale est une console, c'est-à-dire un terminal dans lequel taper des instructions (comparable à l'invite de commandes Windows). Les instructions sont à taper après le signe > en rouge.

Toutes les commandes peuvent être passées au logiciel par le biais de la console, même si en pratique les commandes les plus longues sont stockées et soumises depuis un fichier de script (*cf.* la sous-partie suivante). En particulier, il est fréquent d'effectuer dans la console :

- des assignations et des rappels de valeur : le signe <- permet d'assigner des valeurs à des noms pour être réutilisées ultérieurement. Quand une valeur est assignée à un nom, il suffit de taper le nom dans la console pour afficher la valeur.
- des opérations sur les objets en mémoire :

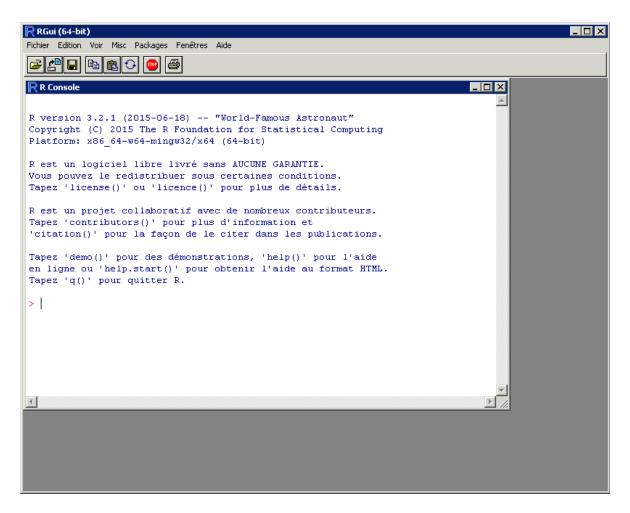


FIGURE 1.1 – Interface fenêtrée de R sous Windows

- la fonction ls() affiche tous les objets en mémoire;
- la fonction str(a) affiche les caractéristiques (ou encore la *structure*) de l'objet a (son type, sa longueur, etc.);
- la fonction rm(a) supprime l'objet a.
- des requêtes pour l'aide : pour afficher l'aide sur une fonction dont le nom est maFonction, il suffit d'utiliser help(maFonction) ou plus simplement ? maFonction.
- des opérations simples : le tableau ci-dessous présente quelques opérations arithmétiques et les symboles correspondant en R.

Code R	Résultat			
a + b	Somme de a et b			
a - b	Soustraction de b à a			
a * b	Produit de a et b			
a / b	Division de a par b			
a ^ b	a puissance b			
a %/% b	Quotient de la division euclidienne de a par b			
a %% b	Reste de la division euclidienne de a par b			
sqrt(a)	Racine carrée de a			

Cas pratique 1.1 Convertir une durée de secondes en minutes-secondes

Il est souvent très utile de mesurer et d'afficher la durée d'un traitement un peu long (script exécuté régulièrement par exemple). La fonction system.time() de R n'affiche néanmoins que le temps écoulé en secondes, ce qui n'est guère lisible. L'objectif de ce cas pratique est de convertir une durée de secondes en minutes-secondes.

- a. Ouvrez une session AUS (en utilisant votre idep et votre mot de passe) et lancez le programme R (pas Rstudio).
- b. Dans la console, associez la valeur 2456 à l'objet duree. C'est sur cette durée (en secondes) que vont porter tous les calculs. Une fois assignée, rappelez la valeur de duree dans la console.
- c. Calculez le nombre de minutes correspondant à la valeur de duree. Comment obtenir un nombre entier (cf. le tableau des opérations arithmétiques)? Associez cette valeur à l'objet min.
- d. Calculez le nombre de secondes restantes une fois le nombre de minutes déterminé. Vous pouvez utiliser la flèche ↑ du clavier pour rappeler et modifier le code que vous venez de soumettre. Associez cette valeur à l'objet sec.
- e. Utilisez la fonction help() (ou de façon équivalente ?) pour recherchez de l'aide sur la fonction paste(). Que se passe-t-il quand vous soumettez le code

```
paste("La durée est de", duree, "secondes.")
```

En utilisant tous ces éléments, afficher dans la console le texte :

[1] "Le traitement a duré 40 minutes et 56 secondes."

Cas pratique 1.2 Manipuler des objets en mémoire

Par défaut en mode console, l'utilisateur ne dispose d'aucune information sur les objets stockés en mémoire. L'objectif de ce cas pratique est de vous familiariser avec les principales fonctions de manipulation des objets en mémoire.

- a. Utilisez la fonction ls() (sans argument) pour afficher les objets actuellement stockés en mémoire. Affectez la valeur 567 à l'objet Duree (avec un D majuscule) et relancez la fonction ls(). Pourquoi R distingue-t-il les objets duree et Duree?
- b. Associez à l'objet monTexte la chaîne de caractère "Hello world!". En utilisant la fonction str(), comparez les caractéristiques des objets duree et monTexte. À quel type chacun de ces deux objets appartient-il?
- c. Utilisez la fonction rm() pour supprimer les objets Duree et monTexte. Vérifiez que la suppression est effective (et n'a pas affecté duree) en relançant la fonction ls().
- d. Recherchez de l'aide sur la fonction rm(), et plus spécifiquement sur son argument list. En utilisant cet argument combiné avec la fonction ls(), écrivez une instruction qui supprime tous les objets dans l'environnement de travail de R.

Utiliser des scripts dans RStudio

Quoique toutes les fonctionnalités de R soient accessibles en mode console, ce type d'interface présente l'inconvénient majeur de **ne pas permettre de garder facilement une trace du code saisi** (sinon par le biais de l'historique des commandes accessible par \(^+). Pour combler ce manque, les différentes interfaces graphiques de R permettent d'utiliser des **scripts** au format .R, à l'image des éditeurs de SAS (fichiers .sas) ou des do-file de Stata (fichiers .do).

En particulier, l'environnement de développement **RStudio** propose de nombreuses fonctionnalités qui **rendent l'utilisation de R beaucoup plus simple et intuitive** : explorateur d'environnements, colorisation et auto-complétion du code, afficheur de fenêtres d'aide et de résultats, etc.

À l'ouverture de **RStudio**, en règle générale trois panneaux sont visibles :

— La **console** (à gauche par défaut) : la principale différence avec précédemment tient à la couleur du texte, noire pour les messages et bleue pour le signe >. Pour vider l'intégralité de la console, taper Ctrl + L.

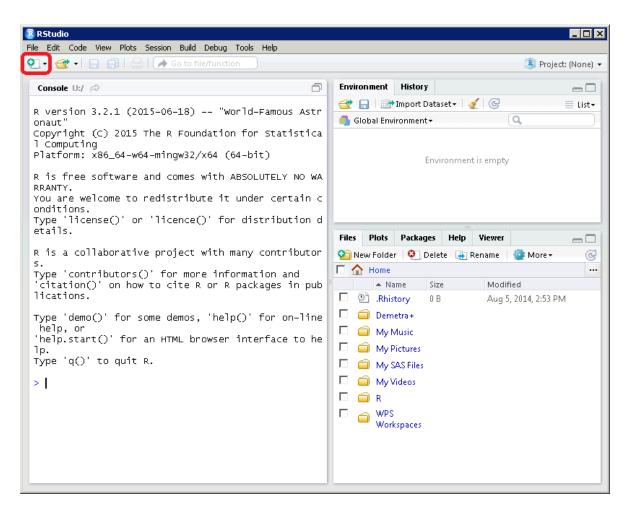


FIGURE 1.2 – Interface fenêtrée de **RStudio** sous Windows

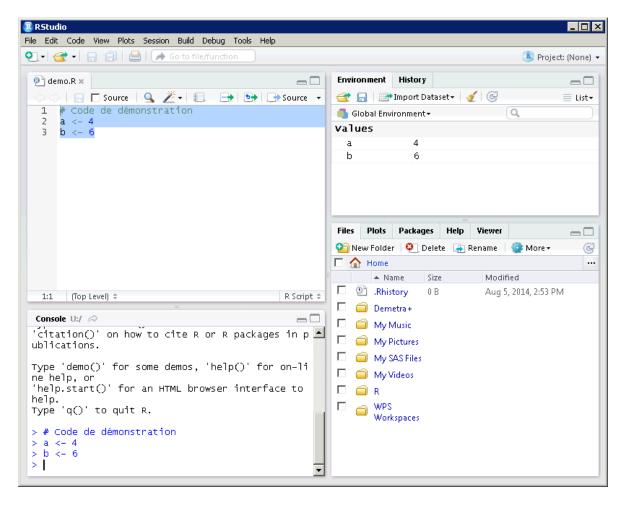


FIGURE 1.3 – Interface fenêtrée de **RStudio** sous Windows – Avec éditeur de scripts ouvert

- L'explorateur d'environnements et l'historique (en haut à droite par défaut) : l'explorateur d'environnements permet notamment d'afficher, comme la fonction ls(), les objets présents dans l'environnement de travail (ou « environnement global ») ; comme la touche ↑ dans la console, l'historique rappelle toutes les commandes saisies.
- La **fenêtre de visualisation** (en bas à droite par défaut) : ce panneau intègre à la fenêtre du logiciel l'aide ou encore les graphiques produits.

En appuyant sur « Nouveau » > « Script R » (bouton entouré en rouge dans la figure précédente), les fenêtres se réorganisent pour faire apparaître une zone de texte : l'éditeur de script.

L'utilisation de l'éditeur de scripts sous **RStudio** est analogue à celle de l'éditeur sous SAS ou du *do-file editor* de Stata :

— il est possible d'**enregistrer** et d'**ouvrir un script** avec les boutons de la barre d'outils correspondants. Le format d'enregistrement par défaut est .R, mais le fichier est directement lisible par n'importe quel éditeur de texte (bloc-note ou

- Notepad++ sous Windows par exemple);
- pour **soumettre une ou plusieurs lignes de code**, il suffit de les sélectionner et de saisir au clavier **Ctrl** + **R** ou **Ctrl** + **Entrée**;
- les éléments de syntaxe apparaissent en couleur : les commentaires (précédés de # à chaque ligne) en vert clair, les objets en noir, les nombres en bleu et les chaînes de caractère (entre "" ou '') en vert foncé. Pour commenter plusieurs lignes de code simultanément, il suffit d'utiliser le raccourci Ctrl + Maj + C;
- des suggestions apparaissent au cours de la frappe : quand RStudio détecte le début du nom d'un objet déjà défini (par exemple une fonction), il fournit des propositions d'auto-complétion. Le logiciel double également automatiquement les guillemets et les parenthèses.

Cas pratique 1.3 Construire une fonction de conversion de secondes en minutes-secondes

Ce cas pratique reprend les éléments du cas pratique 1.1. Son objectif est de construire une fonction conversion() qui, à partir d'un paramètre duree exprimé en secondes, crée une chaîne de caractère du type

- [1] "Le traitement a duré `min` minutes et `sec` secondes."
 - a. Toujours sur AUS, ouvrez le programme **RStudio**. Créez un nouveau script et sauvegardez-le par exemple sous votre répertoire personnel U:\.
 - b. En vous inspirant de l'exemple de la fonction monCalcul() (cf. supra), écrivez dans le script une première version de la fonction conversion() qui, à partir du paramètre duree, affiche le temps en secondes correspondant (sans le modifier dans un premier temps).
 - c. Intégrez à la fonction conversion() les éléments définis aux différentes étapes du cas pratique 1.1 (définition de min, de sec, concaténation avec la fonction paste()) pour atteindre le résultat désiré. Testez votre fonction avec les valeurs 2456 et 7564.
 - d. Observez comment l'éditeur colorise votre code, mais aussi les différents objets créés dans l'explorateur d'environnements. Saisissez dans l'éditeur ou la console les lettres conver et utilisez l'auto-complétion pour sélectionner votre fonction. Ajoutez des commentaires (précédés par #), manuellement ou en utilisant le raccourci clavier Ctrl + Maj + C.

Charger et explorer des données

Explorer des données statistiques avec R est relativement intuitif, en particulier grâce aux fonctionnalités de RStudio : affichage des objets chargés en mémoire, explorateur d'objets, auto-complétion. Manipuler des données exige en revanche une plus grande maîtrise des briques élémentaires du langage qui sont présentées en détails dans le module 2 de la formation.

R travaille sur des **objets stockés en mémoire** : pour explorer des données, la première étape consiste donc à les **charger en mémoire depuis leur emplacement sur le disque dur de l'ordinateur**. On utilise en général pour ce faire la **fonction load()** :

```
# Chargement des données du fichier module1.RData
load("Y:/Documentation/R/R_initiation/donnees/module1.RData")
# NOTE : DANS R LES CHEMINS SONT INDIQUES AVEC DES / ET NON DES \
```

La fonction load() charge dans l'environnement de travail les objets contenus dans le fichier module1.RData en les décompressant au passage (par défaut les fichiers saugevardés par R sont compressés). L'environnement de travail comporte désormais deux nouveaux objets :

```
# Fichiers présents dans l'environnement de travail
ls()
  ## [1] "bpe"
                     "conversion" "rp"
# Caractéristiques de l'objet bpe
str(bpe)
  ## 'data.frame': 358 obs. of 8 variables:
     $ ancreg : chr "11" "11" "11" "11" ...
  ##
     $ reg : chr
                      "11" "11" "11" "11" ...
                      "92" "92" "92" "92" ...
     $ dep
  ##
               : chr
                      "92046" "92046" "92046" "92046" ...
     $ depcom : chr
  ##
                      "92046_0000" "92046_0000" "92046_0000" "92046_0000" ...
  ## $ dciris : chr
  ##
     $ an
                      "2015" "2015" "2015" "2015" ...
               : chr
                      "D104" "D109" "F102" "F107" ...
  ## $ typequ : chr
  ##
     $ nb equip: num
                     1 1 2 1 2 1 2 1 1 1 ...
```

L'objet bpe correspond à une extraction de la Base permanente des équipements 2015 restreinte aux équipements de la ville de Malakoff (code Insee 92046). La nomenclature des équipements est présentée sur cette page.

Pour parcourir ce fichier dans **RStudio**, il suffit de **cliquer sur son nom dans** l'explorateur d'environnements. Plusieurs manipulations peuvent par ailleurs être effectuées de façon relativement intuitive :

— afficher les premières lignes avec la fonction head(), les dernières lignes avec la fonction tail():

```
# Affichage des premières et dernières lignes de l'objet bpe
head(bpe)
  ##
       ancreg reg dep depcom
                                  dciris
                                           an typequ nb_equip
  ## 1
                        92046 92046 0000 2015
           11
               11
                    92
                                                 D104
                                                             1
  ## 2
                    92 92046 92046 0000 2015
                                                 D109
                                                             1
                    92
                       92046 92046 0000 2015
                                                             2
  ## 3
           11
               11
                                                 F102
                    92
                        92046 92046 0000 2015
                                                 F107
                                                             1
  ## 4
           11
               11
                                                             2
  ## 5
           11
               11
                    92
                        92046 92046 0000 2015
                                                 F111
                        92046 92046 0000 2015
  ## 6
           11
               11
                    92
                                                 F112
                                                             1
tail(bpe)
  ##
         ancreg reg dep depcom
                                    dciris
                                              an typequ nb_equip
                          92046 92046 0111 2015
  ## 353
                 11
                      92
                                                   D233
             11
  ## 354
             11
                 11
                      92
                          92046 92046 0111 2015
                                                   D235
                                                               1
  ## 355
             11
                 11
                     92
                          92046 92046 0111 2015
                                                   D301
                                                               1
                                                               2
  ## 356
             11
                 11
                      92
                          92046 92046 0111 2015
                                                   D501
  ## 357
                          92046 92046 0111 2015
                                                               5
             11
                11
                      92
                                                   E101
  ## 358
             11
                 11
                      92
                          92046 92046 0111 2015
                                                   F121
                                                               1
```

— accéder au contenu d'une variable avec l'opérateur \$ (ici uniquement les 20 premières valeurs pour des raisons de présentation) :

Affichage des premières de la variable codant le type d'équipement bpe\$typequ

```
## [1] "D104" "D109" "F102" "F107" "F111" "F112" "F113" "F120" 
## [9] "F121" "F303" "A301" "A401" "A402" "A403" "A404" "A504" 
## [17] "A507" "B101" "B304" "B306"
```

— calculer le total et des statistiques descriptives sur une variable de nature quantitative avec les fonctions sum() et summary():

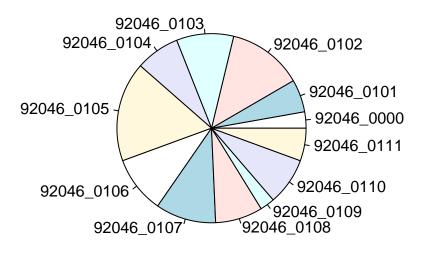
```
# Total et distribution de la variable dénombrant le nombre d'équipements
# par iris et par type
sum(bpe$nb_equip)
    ## [1] 867
summary(bpe$nb_equip)
    ## Min. 1st Qu. Median Mean 3rd Qu. Max.
## 1.000 1.000 1.000 2.422 3.000 33.000
```

— déterminer les modalités distinctes et tabuler une variable de nature qualitative avec les fonctions unique() et table() :

```
# Liste des iris associés à la commune de Malakoff
unique(bpe$dciris)
      [1] "92046 0000" "92046 0101" "92046 0102" "92046 0103"
      [5] "92046_0104" "92046_0105" "92046_0106" "92046_0107"
  ##
      [9] "92046 0108" "92046 0109" "92046 0110" "92046 0111"
  ##
# Nombre de types d'équipements distincts par iris à Malakoff
table(bpe$dciris)
  ##
  ## 92046 0000 92046 0101 92046 0102 92046 0103 92046 0104
  ##
                        20
                                    46
                                               35
  ## 92046_0105 92046_0106 92046_0107 92046_0108 92046_0109
                                               29
  ##
             61
                                    37
                        35
  ## 92046_0110 92046_0111
  ##
             29
```

faire des représentation graphiques simples avec les fonctions pie(),
barplot() et plot():
 # Représentation du nombre de type d'équipement par iris
pie(
 table(bpe\$dciris)
 , main = "Nombre de types d'équipements par iris\nde la ville de Malakoff"
)

Nombre de types d'équipements par iris de la ville de Malakoff



Remarque D'un point de vue technique, l'objet bpe est de type data.frame, qui correspond au format le plus fréquent pour les tables de données dans R. Ce type d'objet est relativement complexe et est présenté en détails dans le module 3 de la

formation.	

Cas pratique 1.4 Charger et explorer des données : Le recensement de la population 2013 dans les Hauts-de-Seine

Ce cas pratique vise à charger et à effectuer quelques manipulations simples sur une extraction du fichier du recensement de la population (RP) 2013 dans les Hauts-de-Seine (accessible sur le site de l'Insee). Les données ont été préalablement téléchargées et converties (cf. sous-partie suivante) et sont contenues dans le fichier module 1. RData.

- a. Utilisez la fonction load() pour charger les données contenues dans le fichier Y:\Documentation\R\R_initiation\données\module1.RData. Pensez à bien utiliser des / et non des \ dans le chemin du fichier (sans quoi le chargement ne fonctionnera pas). Affichez les caractéristiques de l'objet rp : combien ce fichier comporte-t-il d'observations et de variables? Affichez ses premières lignes.
- b. Utilisez l'opérateur \$ pour afficher les valeurs de la variable de pondération IPONDI. Pensez à bien respecter la casse du nom de la variable. Appliquez la fonction sum() à la variable IPONDI pour déterminer la population totale des Hauts-de-Seine au sens du RP 2013 (i.e. calculer la somme de la variable IPONDI).
- c. Affichez les modalités distinctes de la variable SEXE. Appliquez la fonction table() à cette variable pour déterminer la répartition par sexe des individus recensés. Utilisez la fonction pie() pour représenter cette répartition.

Importer des données à l'aide de packages

En règle générale, les fichiers de données sur lesquels on souhaite travailler ne sont pas en format R natif : il convient donc de les **importer**. **R** dispose de très nombreuses fonctions pour importer des données provenant d'autres logiciels (notamment SAS). Toutes ne sont cependant pas chargées par défaut au démarrage du logiciel, mais sont facilement accessibles par le biais de packages.

Le « fil rouge » de cette sous-partie est l'importation d'autres données de la Base permanente des équipements (relatives à Montrouge, code Insee 92049) et stockées dans différents formats (bpe2.csv, bpe2.sas7bdat). L'utilisation des *packages* est présentée en parallèle.

Remarque Pour faciliter l'import de plusieurs fichiers, on modifie le **répertoire de travail** (working directory) de R : il s'agit du répertoire dans lequel le logiciel **recherche par défaut les fichiers sur lesquels travailler**. Une fois le répertoire de travail convenablement défini (avec la fonction setwd()), il suffit de saisir le nom du fichier à importer pour que R le trouve automatiquement :

```
# Définition du répertoire de la formation comme répertoire de travail
setwd("Y:/Documentation/R/R_initiation/donnees")
# Utilisation de la fonction load() sans avoir à indiquer le chemin
load("module1.RData")
```

Importer des fichiers plats avec read.table()

R dispose nativement d'un fonction capable de lire les fichiers dits « plats » (.txt, .csv ou .dlm le plus souvent) : la fonction read.table() (taper? read.table pour afficher sa page d'aide). Cette fonction comporte un grand nombre de paramètres susceptibles d'être ajustés au format du fichier en entrée : délimiteur, séparateur de décimales, etc.

Afin de faciliter l'utilisation de cette fonction, des fonctions « alias » sont également disponibles qui correspondent à des versions pré-paramétrées de read.table(). En particulier :

- read.csv() importe des fichiers dont les colonnes sont séparées par des virgules;
- read.delim() importe des fichiers dont les colonnes sont séparées par des tabulations.

Les colonnes du fichier bpe2.csv utilisé dans cet exemple sont séparées par des virgules (comme ceux des fichiers produits par défaut par LibreOffice Calc) : c'est donc la fonction read.csv() qu'il convient d'utiliser :

```
# Chargement du fichier bpe2.csv
bpe2 csv <- read.csv("bpe2.csv")</pre>
# Remarque : le fichier bpe2.csv est dans le répertoire de travail
# (modifié plus haut à l'aide de setwd()) donc il suffit d'indiquer
# son nom pour que R le retrouve.
# Premières lignes de bpe2_csv
head(bpe2 csv)
  ##
       ancreg reg dep depcom
                                 dciris
                                           an typequ nb_equip
  ## 1
           11 11 92 92049 92049 0000 2015
                                                B301
  ## 2
               11 92 92049 92049 0000 2015
                                                F101
```

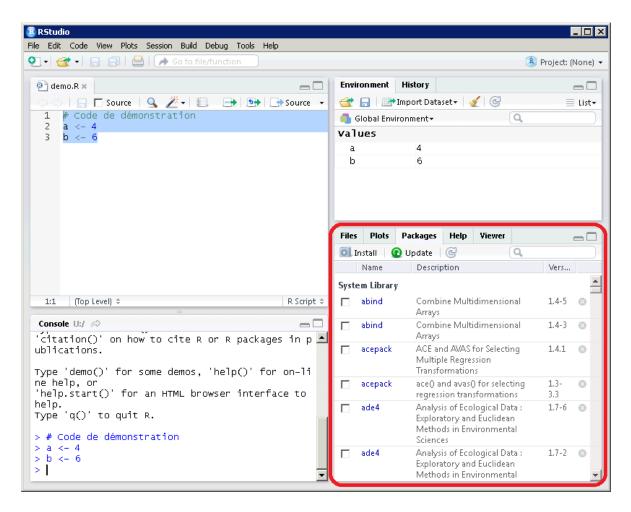


FIGURE 1.4 – Interface fenêtrée de **RStudio** sous Windows – Liste des *packages* installés

```
## 3
                  92
                       92049 92049 0000 2015
                                                               2
          11
              11
                                                 F112
                       92049 92049 0000 2015
## 4
                  92
                                                               1
          11
              11
                                                 F114
## 5
                       92049 92049 0000 2015
              11
                  92
                                                 F120
                                                               1
          11
                                                               4
## 6
                  92
                       92049 92049 0000 2015
                                                 F121
          11
              11
```

Importer des fichiers .sas7bdat avec le package haven

Au-delà des fonctions natives de R, plusieurs packages permettent d'importer facilement des données dans R, comme le package haven pour les fichiers de données SAS en format .sas7bdat (entre autres). Dans RStudio, la sous-fenêtre Packages de la fenêtre de visualisation (en bas à droite par défaut) permet d'afficher l'ensemble des packages installés avec une description succincte.

Une des principaux avantages de R est de disposer d'un très grand nombre de packages complémentaires (12 094 au 26/01/2018) très faciles à installer. Pour installer un package, il suffit en effet de saisir :

```
# Installation du package haven
install.packages("haven")
# Remarque : A ne faire qu'une seule fois
```

Remarque Lors de l'installation d'un package, il arrive qu'une fenêtre apparaisse pour demander de choisir un « miroir » pour le téléchargement des fichiers. Comme pour la plupart des logiciels libres, les éléments constitutifs de R ne sont pas disponibles sur un seul serveur mais sur une multitude de serveurs identiques (d'où le nom « miroir »), en général maintenus par des universités ou des institutions de recherche. N'importe quel « miroir » peut donc faire l'affaire, mais il est courant de privilégier le serveur le plus proche géographiquement (plusieurs miroirs sont situés à Paris).

Si nécessaire, le programme télécharge et installe également, en plus du package demandé, l'ensemble des dépendances indispensables à son fonctionnement. Il est en effet fréquent qu'un package s'appuie sur des fonctionnalités proposées par d'autres packages non pré-installés par défaut. Pour connaître la liste des dépendances d'un package, il suffit de consulter les rubriques Depends et Imports de sa page de référence sur le Comprehensive R Archive Network (CRAN). Par exemple pour le package haven : https://CRAN.R-project.org/package=haven

Le package haven est pré-installé sous AUS, il n'est donc pas nécessaire de le réinstaller. Pour utiliser les fonctionnalités qu'il apporte, il suffit de le charger avec la fonction library() (à faire à chaque session de travail avec le package):

```
# Chargement du package haven
library(haven)
# Remarque : A faire à chaque session de travail avec le package
```

Pour importer des fichiers .sas7bdat dans R, il ne reste donc plus qu'à utiliser la fonction read_sas() qu'apporte le package haven.

```
# Import du fichier bpe2.sas7bdat
bpe2 sas <- read sas("bpe2.sas7bdat")</pre>
# Premières lignes de bpe2 sas
head(bpe2_sas)
  ## # A tibble: 6 x 8
  ##
       ancreg reg
                     dep
                            depcom dciris
                                                     typequ nb equip
               <chr> <chr> <chr>
                                               <chr> <chr>
                                                                <dbl>
  ##
       <chr>
                                   <chr>
  ## 1 11
               11
                     92
                            92049
                                   92049 0000 2015
                                                     B301
                                                                 1.00
  ## 2 11
               11
                     92
                            92049
                                   92049 0000 2015
                                                     F101
                                                                 1.00
```

## 3 11	11	92	92049	92049_0000 2015	F112	2.00
## 4 11	11	92	92049	92049_0000 2015	F114	1.00
## 5 11	11	92	92049	92049_0000 2015	F120	1.00
## 6 11	11	92	92049	92049_0000 2015	F121	4.00

Sauvegarder des données en format R natif

Une fois des données importées, il est souvent utile de les sauvegarder sur le disque dur dans un format susceptible d'être lu rapidement par R à l'aide de la fonction save().

La fonction save() est le pendant de la fonction load(). Elle permet de sauvegarder un ou plusieurs fichiers que la fonction load() recharge tels quels (en particulier avec le même nom) dans l'environnement de travail :

Les fichiers . RData sauvegardés sont compressés par défaut, ce qui diminue considérablement leur taille sur le disque.

Cas pratique 1.5 Importer et sauvegarder des données

Les données du Code officiel géographique (COG) sont diffusées sur le site de l'Insee en plusieurs formats (notamment .txt). Ce cas pratique vise à importer ces données dans R et à les sauvegarder en format R natif.

a. On cherche à importer le fichier depts2017.txt. Il s'agit d'un fichier dont les colonnes sont séparées par des tabulations \t : quelle fonction semble adaptée selon vous pour importer ce fichier? Utilisez-la pour lire ce fichier dans l'objet dep. Affichez-en les caractéristiques ainsi que les premières lignes.

- b. Le fichier arrond2017.sas7bdat correspond à la table des arrondissements convertie au format .sas7bdat. Utilisez le package haven pour importer ce fichier dans l'objet arrond. Affichez-en les caractéristiques et les premières lignes.
- c. Sauvegardez les objets dep et arrond dans le fichier U:\cog.RData à l'aide de la fonction save(). Vérifiez que le fichier est bien créé dans le répertoire que vous avez indiqué et comparez sa taille sur le disque avec celle des fichiers .csv et .sas7bdat d'origine.
- d. Supprimez l'ensemble des objets de l'environnement de travail puis rechargez les fichiers du COG en utilisant la fonction load() sur cog.RData. Vérifiez que les objets concernés sont bien de nouveau présent dans l'environnement de travail.

Remarque Contrairement à un fichier .sas7bdat ou à un fichier .csv, un fichier .RData peut contenir plusieurs fichiers de données différents (par exemple toutes les tables du même millésime d'une enquête).

Le format .rds (et les fonctions associées saveRDS() et readRDS()) permet de retrouver dans R le mode de fonctionnement des autres logiciels statistiques, à savoir un fichier de données par fichier sur le disque :

```
# Sauvegarde de l'objet dep en .rds
saveRDS(dep, file = "dep.rds")
# Chargement du fichier dep.rds dans l'objet dep bis
dep bis <- readRDS("dep.rds")</pre>
str(dep bis)
 ## 'data.frame': 101 obs. of 6 variables:
     $ REGION : int 84 32 84 93 93 93 84 44 76 44 ...
 ##
                : Factor w/ 101 levels "01", "02", "03", ...: 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 ...
     $ CHEFLIEU: Factor w/ 101 levels "01053", "02408", ...: 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 ...
 ##
                : int 5554445455...
     $ TNCC
 ##
 ##
     $ NCC
                : Factor w/ 101 levels "AIN", "AISNE", ...: 1 2 3 4 45 5 6 7 8 9 ...
     $ NCCENR : Factor w/ 101 levels "Ain", "Aisne", ...: 1 2 3 4 46 5 6 7 8 9 ...
 ##
# Comparaison de dep et de dep_bis
identical(dep, dep bis)
```

Quoique moins connues, on recommande souvent (par exemple ici) de **privilégier les** fonctions saveRDS()/readRDS() à save()/load(), ne serait-ce que pour éviter les conflits de noms et les écrasements inintentionnels de données qui peuvent en résulter.

[1] TRUE

PRISE EN MAIN DU LOGICIEL

Module 2

Manipuler les éléments fondamentaux du langage

Les vecteurs : création et sélection	. 26
Créer des vecteurs et connaître leurs caractéristiques	. 26
Extraire les éléments d'un vecteur	. 30
Les vecteurs : types et opérations	. 33
Manipuler des vecteurs logiques	. 33
Manipuler des vecteurs numériques	. 37
Manipuler des vecteurs caractères	. 39
Modifier la structure d'un vecteur	42
Les vecteurs: aspects particuliers	. 44
Savoir traiter les valeurs spéciales	. 44
Conversion de type et type facteur	. 46
Les matrices : création et sélection	. 48
Les listes : création et sélection	. 54
Les listes: opérations	59

La philosophie de ce deuxième module diffère sensiblement de celle des modules 1 et 3. Son objectif est de vous amener à manipuler les briques élémentaires du langage de R: vecteurs, matrices et listes. À ce titre, il s'agit d'un détour indispensable avant d'aborder les opérations plus complexes portant sur les tables de données (sélection d'observations et de variables, tri, fusion, etc.).

Plus encore que les autres modules, il est pensé pour articuler étroitement apprentissage d'un « vocabulaire » de fonctions et mise en oeuvre autour de cas pratiques.

Les vecteurs : création et sélection

Les vecteurs constituent un des types d'objets les plus simples et les plus courants dans R. Ils interviennent dans la manipulation de la plupart des autres types d'objets et méritent à ce titre une attention particulière.

Exemples Les variables d'une table sont des vecteurs, tout comme la plupart des paramètres passés à une fonction.

Créer des vecteurs et connaître leurs caractéristiques

La fonction c() permet de créer des vecteurs :

```
# Création de vecteurs
c(8, 5)
    ## [1] 8 5
c("z","B","e")
    ## [1] "z" "B" "e"
c(TRUE, FALSE, FALSE, TRUE)
    ## [1] TRUE FALSE FALSE TRUE
```

Pour associer un vecteur à un nom d'objet, il suffit d'utiliser l'**opérateur d'assignation** <-:

```
# Assignation de vecteurs à des noms
a1 <- c(8, 5)
a2 <- c("z", "B", "e")
a3 <- c(TRUE, FALSE, FALSE, TRUE)

# Rappel de la valeur des vecteurs définis
a1
    ## [1] 8 5
a2
    ## [1] "z" "B" "e"
a3
    ## [1] TRUE FALSE FALSE TRUE</pre>
```

Un vecteur possède plusieurs caractéristiques essentielles (que l'on qualifie d'attributs) :

- son **type** : les types les plus courants sont numérique, caractère et logique ;
- sa **longueur** : le nombre d'éléments qui le composent.

Il est possible d'afficher ces attributs avec les fonctions str(), mode() et length().

```
# Attributs de a1
str(a1)
## num [1:2] 8 5
```

```
mode(a1)
  ## [1] "numeric"
length(a1)
  ## [1] 2
# Attributs de a2
str(a2)
  ## chr [1:3] "z" "B" "e"
mode(a2)
  ## [1] "character"
length(a2)
  ## [1] 3
# Attributs de a3
str(a3)
  ## logi [1:4] TRUE FALSE FALSE TRUE
mode(a3)
  ## [1] "logical"
length(a3)
  ## [1] 4
```

Les fonctions is.numeric(), is.character() et is.logical() permettent de tester si un vecteur est de type numérique, caractère ou logique respectivement.

```
# Utilisation de is.numeric()
is.numeric(a1)
  ## [1] TRUE
is.numeric(a2)
  ## [1] FALSE
is.numeric(a3)
  ## [1] FALSE
# Utilisation de is.character()
is.character(a1)
  ## [1] FALSE
is.character(a2)
  ## [1] TRUE
is.character(a3)
  ## [1] FALSE
# Utilisation de is.logical()
is.logical(a1)
  ## [1] FALSE
is.logical(a2)
  ## [1] FALSE
```

```
is.logical(a3)
## [1] TRUE
```

Remarques:

— Quand on souhaite créer un vecteur de longueur 1, la fonction c() est inutile. C'est ce qui a été fait pendant tout le <u>module 1</u> de la formation.

```
# Création d'un vecteur de longueur 1
a4 <- 2
a5 <- c(2)
identical(a4, a5)
    ## [1] TRUE</pre>
```

— Les vecteurs de type logique ne peuvent prendre que **deux valeurs** (en plus des valeurs manquantes NA, *cf. infra*) : vrai (TRUE) et faux (FALSE). TRUE et FALSE sont des mots-clés spécifiques qui doivent être écrits intégralement en majuscules :

```
# Création d'un vecteur logique
a6 <- c(TRUE, FALSE, TRUE, TRUE)
a6
    ## [1] TRUE FALSE TRUE TRUE
is.logical(a6)
    ## [1] TRUE

# Quand TRUE et FALSE ne sont pas écrits intégralement
# en majuscules, des erreurs surviennent
a7 <- c(True, fALSE, true,false)
    ## Error in eval(expr, envir, enclos): objet 'True' introuvable
# R recherche un objet dont le nom est `True` mais n'en
# trouve aucun.</pre>
```

— Quand nombres, caractères ou valeurs logiques coexistent dans la définition d'un vecteur, des **conversions automatiques** sont opérées :

```
# Création d'un vecteur mélangeant nombres, caractères
# et valeurs logiques
a8 <- c("a", 2, "b", TRUE)
a8
    ## [1] "a" "2" "b" "TRUE"

# Des guillemets apparaissent autour des valeurs numériques
# ou logiques : le vecteur est de type caractère</pre>
```

```
is.character(a8)
## [1] TRUE
```

La fonction c() permet également de créer un vecteur à partir de plusieurs autres.

```
# Création des vecteurs de type caractère a9 et a10
a9 <- c("a", "b", "c", "d")
a10 <- c("mais", "ou", "et", "donc", "or", "ni", "car")
# Concaténation avec la fonction c()
c(a9, a10)
                 "b"
                        "c"
                               "d"
                                       "mais" "ou"
  ##
     [1] "a"
                                                     "et"
                                                            "donc"
  ##
     [9] "or"
                 "ni"
                        "car"
c(a10, a9)
  ##
     [1] "mais" "ou"
                        "et"
                               "donc" "or"
                                              "ni"
                                                     "car"
     [9] "b"
                        "d"
  ##
                 " c "
```

La fonction rep() permet enfin de créer des vecteurs en répétant une ou plusieurs valeurs un certain nombre de fois.

```
# Création d'un vecteur avec la fonction rep()
rep(1, times = 5)
    ## [1] 1 1 1 1 1

# Quand le premier argument de rep() est un vecteur,
# il est répété en entier
rep(c(1, 2), times = 5)
    ## [1] 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2

# Utilisé à la place de times = , l'argument each =
# permet de répéter chaque élément et non le vecteur
# en entier
rep(c(1, 2), each = 5)
    ## [1] 1 1 1 1 1 2 2 2 2 2 2
```

Cas pratique 2.1 Créer des vecteurs et connaître leurs caractéristiques

a. Devinez le type et la longueur des vecteurs définis par le code suivant, puis vérifiez-les en créant ces vecteurs et en utilisant les fonctions str(), length() et mode().

```
b1 <- c(1, 2, 3)

b2 <- rep(c("aaa","bbb"), times = 2)

b3 <- c(TRUE, FALSE, TRUE)

b4 <- c("TRUE", "FALSE", "FALSE")

b5 <- c(b2, b4)

b6 <- c(b1, b3)
```

b. Utilisez la fonction rep() pour créer la séquence 1, 2, 1, 2. Utilisez de nouveau rep() pour créer la séquence 1, 1, 1, 2, 2, 2. Combinez ces éléments pour créer la séquence 1, 1, 1, 2, 2, 2, 1, 1, 1, 2, 2, 2.

Extraire les éléments d'un vecteur

L'opérateur d'extraction [permet de sélectionner des éléments en utilisant leur **position** dans le vecteur :

```
# Définition du vecteur c1
c1 <- c("a", "b", "c", "d", "e", "f", "g", "h", "i", "j")
c1
    ## [1] "a" "b" "c" "d" "e" "f" "g" "h" "i" "j"

# Sélection de l'élément en position 2
c1[2]
    ## [1] "b"

# Sélection de l'élément en position 5
c1[5]
    ## [1] "e"</pre>
```

Pour extraire plus d'une valeur à la fois, il suffit d'utiliser l'opérateur [avec le **vecteur** des positions souhaitées :

```
# Sélection des éléments en position 3 et 6
c1[c(3, 6)]
## [1] "c" "f"
```

Pour sélectionner toutes les valeurs sauf certaines, il suffit de d'indiquer leur position précédée de - :

```
# Sélection de tous les éléments SAUF celui en position 3
c1[-3]
    ## [1] "a" "b" "d" "e" "f" "g" "h" "i" "j"

# Sélection de tous les éléments SAUF ceux en position 2 et 7
c1[-c(2,7)]
    ## [1] "a" "c" "d" "e" "f" "h" "i" "j"
```

Il est également possible de définir des vecteurs dont chaque élément est nommé :

```
# Création du vecteur numérique c2 nommé
c2 <- c("pierre" = 1, "feuille" = 2, "ciseaux" = 3)
c2
    ## pierre feuille ciseaux
## 1 2 3</pre>
```

Il est alors possible d'utiliser les noms pour sélectionner un ou plusieurs éléments :

```
# Sélection de l'élément associé au nom "pierre"
c2["pierre"]
  ## pierre
  ## 1

# Sélection des éléments associés aux noms "ciseaux" et "feuille"
c2[c("ciseaux", "feuille")]
  ## ciseaux feuille
  ## 3 2
```

Il est possible d'afficher et de modifier les noms associés à un vecteur en utilisant la fonction names():

```
# Affichage des noms associés au vecteur c2
names(c2)
    ## [1] "pierre" "feuille" "ciseaux"

# Modification des noms associés au vecteur c2
names(c2) <- c("rouge", "jaune", "bleu")
c2
    ## rouge jaune bleu
    ## 1 2 3</pre>
```

Remarque importante Les éléments d'un vecteur sont extraits dans l'ordre dans lequel sont renseignés les positions ou les noms.

```
# On compare le résultat de c1[c(3, 6)] et de c1[c(6, 3)]
c1
    ## [1] "a" "b" "c" "d" "e" "f" "g" "h" "i" "j"
c1[c(3, 6)]
    ## [1] "c" "f"
```

```
c1[c(6, 3)]
    ## [1] "f" "c"

# Cela est vrai également quand l'extraction est opérée par les noms
c2
    ## rouge jaune bleu
    ## 1 2 3

c2[c("rouge", "jaune")]
    ## rouge jaune
    ## 1 2

c2[c("jaune", "rouge")]
    ## jaune rouge
    ## 2 1
```

En cas de répétition d'une position ou d'un nom, l'élément du vecteur correspondant est répété dans le résultat :

```
c1[c(3, 3, 6, 6)]
  ## [1] "c" "c" "f" "f"

c2[c("rouge", "jaune", "jaune", "rouge")]
  ## rouge jaune jaune rouge
  ## 1 2 2 1
```

Cette propriété est extrêmement importante, dans la mesure où c'est sur elle que repose les **opérations de tri de tables de données** via la fonction order() (cf. infra et module 3).

Cas pratique 2.2 Extraire les valeurs d'un vecteur

- a. On définit le vecteur numérique d1 par d1 <- c(2, 7, 5, 8). Sélectionnez l'élément en troisième position, puis les éléments en quatrième et deuxième positions (dans cet ordre). Sélectionnez enfin tous les éléments sauf celui en première position.
- b. On définit le vecteur logique d2 nommé par d2 <- c("a" = TRUE, "b" = FALSE, "c" = FALSE, "d" = TRUE, "e" = TRUE). Que signifient les lettres "a", "b", "c", "d" et "e" dans la définition du vecteur? Proposez deux méthodes

- pour sélectionner les éléments de d2 situé en troisième et première position (dans cet ordre).
- c. Affichez le vecteur de noms associé au vecteur d2 avec la fonction names(). Quel est le type de ce vecteur? Modifiez le vecteur de noms associé au vecteur d2 et remplacez le par c(2011, 2012, 2013, 2014, 2015).
- d. (Optionnel) Que se passe-t-il quand vous saisissez d2[c(2012, 2015)]. Comment le comprenez-vous? Quel code proposeriez-vous pour sélectionner les éléments dont les noms sont "2012" et "2015"?

Les vecteurs : types et opérations

Manipuler des vecteurs logiques

Les vecteurs logiques sont particulièrement importants dans la mesure où ils interviennent dans l'évaluation et l'utilisation d'expressions logiques. Comme la plupart des langages, R dispose d'opérateurs logiques lui permettant d'évaluer certaines expressions (cf. tableau). Ces opérateurs ne sont rien d'autres que des fonctions dont le résultat est un vecteur logique.

Code R	Résultat
a == 1	Renvoie TRUE si a vaut 1
a != 1	Renvoie TRUE si a est différent de 1
a < 1	Renvoie TRUE si a est strictement inférieur à 1
a <= 1	Renvoie TRUE si a est inférieur ou égal à 1
a > 1	Renvoie TRUE si a est strictement supérieur à 1
a >= 1	Renvoie TRUE si a est supérieur ou égal à 1
a & b	Renvoie TRUE si a est TRUE et b est TRUE
a b	Renvoie TRUE si a est TRUE \mathbf{ou} b est TRUE
!a	Renvoie TRUE si a est FALSE, FALSE si a est TRUE
a %in% c(1,2)	Renvoie TRUE si a vaut 1 ou 2

```
# Définition du vecteur e1
e1 <- c(1, 2, 3, 4, 5)
e1
    ## [1] 1 2 3 4 5

# Evaluation d'expressions logiques
e1 == 3
    ## [1] FALSE FALSE TRUE FALSE FALSE</pre>
```

```
e1 != 3
 ## [1]
         TRUE TRUE FALSE TRUE TRUE
e1 < 3
 ## [1]
         TRUE TRUE FALSE FALSE FALSE
e1 <= 3
 ## [1]
         TRUE TRUE TRUE FALSE FALSE
!(e1 <= 3)
  ## [1] FALSE FALSE FALSE TRUE TRUE
e1 >= 1 & e1 < 4
  ## [1] TRUE TRUE TRUE FALSE FALSE
e1 < 2 \mid e1 > 4
 ## [1] TRUE FALSE FALSE FALSE TRUE
e1 % in % c(1, 3)
 ## [1] TRUE FALSE TRUE FALSE FALSE
```

Les vecteurs logiques peuvent ainsi être utilisés dans de nombreuses situations :

— combinés avec la fonction sum(), pour déterminer le nombre d'éléments d'un vecteur qui respectent une certaine condition :

```
e1
    ## [1] 1 2 3 4 5
# Nombre d'éléments de e1 strictement inférieurs à 3
sum(e1 < 3)
    ## [1] 2
```

— combinés avec la fonction which(), pour récupérer la position des éléments d'un vecteur respectant une certaine condition :

```
e1
    ## [1] 1 2 3 4 5
# Position des éléments de e1 strictement supérieurs à 2
which(e1 > 2)
    ## [1] 3 4 5
```

— combinés avec l'opérateur d'extraction [, pour sélectionner ou remplacer les éléments respectant une certaine condition :

```
e1
## [1] 1 2 3 4 5
# Sélection des éléments de e1 dont la valeur
# est strictement inférieure à 3
```

```
e1[e1 < 3]
    ## [1] 1 2

# Remplacement des éléments de e1 dont la valeur
# est strictement inférieure à 3 par 0
e1[e1 < 3] <- 0
e1
    ## [1] 0 0 3 4 5</pre>
```

À retenir Il existe ainsi trois méthodes pour extraire les éléments d'un vecteur via l'opérateur [:

```
utiliser un vecteur de positions;
utiliser un vecteur de noms (quand des noms sont définis);
utiliser un vecteur logique de même longueur.
```

```
e2 \leftarrow c("a" = 1, "b" = 2, "c" = 3, "d" = 4, "e" = 5)
e2
  ## a b c d e
  ## 1 2 3 4 5
# Objectif : extraire les éléments en 2ème et 5ème position de e2
# Méthode 1 : par les positions
e2[c(2, 5)]
  ## b e
  ## 2 5
# Méthode 2 : par les noms
e2[c("b", "e")]
  ## b e
  ## 2 5
# Méthode 3 : avec un vecteur logique de longueur 5
# (car e2 est de longueur 5)
e2[c(FALSE, TRUE, FALSE, FALSE, TRUE)]
  ## b e
  ## 2 5
```

Les deux premières méthodes permettent de modifier l'ordre des éléments ou de les répéter, mais pas la troisième :

```
e2
## a b c d e
```

```
## 1 2 3 4 5

e2[c(2, 1, 2, 3, 1)]
  ## b a b c a
  ## 2 1 2 3 1

e2[c("b", "a", "b", "c", "a")]
  ## b a b c a
  ## 2 1 2 3 1

e2[c(TRUE, TRUE, TRUE, FALSE, FALSE)]
  ## a b c
  ## 1 2 3

# Note : il est impossible de changer l'ordre dans lequel apparaissent
# les éléments extraits (ni de les répéter) quand on utilise un vecteur
# logique pour mener l'extraction.
```

L'utilisation de vecteurs logique pour extraire des valeurs est particulièrement importante, dans la mesure où elle intervient dans la plupart des opérations de **sélection d'observations ou de variables** dans une table de données (*cf. infra* et <u>module 3</u>).

Cas pratique 2.3 Manipuler des vecteurs logiques

a. On définit le vecteur f1 <- c(5, 2, -4, 8). Devinez la valeur que renvoient les expressions logiques suivantes, puis vérifiez-les en créant f1 et en les évaluant.

```
f1 == 2

f1 != 7

f1 < 6

f1 != 2

!(f1 == 2)

f1 > 3 & f1 != 5

(f1 < 1 | f1 > 3) & f1 != 8

f1 %in% c(-4, 7)
```

b. On définit le vecteur f2 <- rep(c("a", "b", "a"), times = 10). Déterminez automatiquement le nombre d'éléments de f2 égaux à "a" ainsi que leur position. Sélectionnez les éléments égaux à "b" et remplacez leur valeur par "c".

Manipuler des vecteurs numériques

Plusieurs fonctions sont spécifiquement utilisées pour générer des vecteurs de type numérique :

```
seq(): seq() produit des séquences de nombres. Dans les cas courants,
elle peut être remplacée par ::
# Création d'un vecteur avec la fonction seq()
seq(1, 20)
## [1] 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20
# Remplacement par `:`
1:20
## [1] 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20
# Un cas particulier où seq() ne peut pas directement être remplacé
# par `:`
seq(1, 20, by = 2)
## [1] 1 3 5 7 9 11 13 15 17 19
```

— les fonctions rXXXX de tirage dans une variable (pseudo-)aléatoire : R dispose d'un large famille de fonctions tirant de façon pseudo-aléatoire selon une certaine loi (spécifiée par les lettres XXXX). Les plus fréquemment utilisées sont runif() (loi uniforme sur [0;1]) et rnorm() (loi normale centrée réduite) :

```
# Création d'un vecteur de taille 20 avec la fonction runif()
runif(20)
  ##
     [1] 0.26550866 0.37212390 0.57285336 0.90820779 0.20168193
     [6] 0.89838968 0.94467527 0.66079779 0.62911404 0.06178627
  ## [11] 0.20597457 0.17655675 0.68702285 0.38410372 0.76984142
  ## [16] 0.49769924 0.71761851 0.99190609 0.38003518 0.77744522
# Création d'un vecteur de taille 20 avec la fonction rnorm()
rnorm(20)
  ##
     [1]
         1.51178117 0.38984324 -0.62124058 -2.21469989
                                                     1.12493092
     [6] -0.04493361 -0.01619026 0.94383621 0.82122120
                                                     0.59390132
  ## [11]
         ## [16] -0.05612874 -0.15579551 -1.47075238 -0.47815006 0.41794156
```

Les opérations arithmétiques sont appliquées termes à termes sur des vecteurs :

```
# Génération de deux vecteurs numériques
g1 <- rep(2, times = 10)
g1
## [1] 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2</pre>
```

```
g2 <- 1:10
g2
 ##
      [1]
         1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
# Application d'opérateurs arithmériques
g1 + g2
 ## [1] 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
g1 - g2
 ## [1]
         1 0 -1 -2 -3 -4 -5 -6 -7 -8
g1 * g2
 ## [1] 2 4 6 8 10 12 14 16 18 20
g1 / g2
     [1] 2.0000000 1.0000000 0.6666667 0.5000000 0.4000000 0.3333333
 ##
     [7] 0.2857143 0.2500000 0.2222222 0.2000000
```

Quand les vecteurs ne sont pas de même longueur, les éléments du plus petit des deux sont automatiquement répétés. Un avertissement apparaît quand la longueur du plus grand vecteur n'est pas un multiple de la longueur du plus petit.

```
g1
  ##
      [1] 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2
# Répétition automatique des éléments du vecteur g3
g3 <- 1:5
g3
  ## [1] 1 2 3 4 5
g1 + g3
     [1] 3 4 5 6 7 3 4 5 6 7
# Répétition automatique des éléments du vecteur g4
g4 <- 1:3
g4
  ## [1] 1 2 3
g1 + g4
  ## Warning in g1 + g4: la taille d'un objet plus long n'est pas
  ## multiple de la taille d'un objet plus court
  ##
      [1] 3 4 5 3 4 5 3 4 5 3
```

Cette réutilisation des éléments du vecteur permet de très simplement effectuer des opérations entre un vecteur de taille quelconque et un scalaire (i.e. un vecteur de taille 1).

```
# Opération entre un vecteur et un scalaire
g2 * 3
    ## [1] 3 6 9 12 15 18 21 24 27 30
# La valeur unique du vecteur c(3) est réutilisée
```

pour atteindre la longueur de g2 (10).

Enfin, de nombreuses fonctions peuvent être appliquées à l'ensemble d'un vecteur de type numérique (cf. tableau).

Code R	Résultat			
sum(v)	Somme du vecteur v			
cumsum(v)	Somme cumulée du vecteur v			
mean(v)	Moyenne du vecteur \mathbf{v}			
quantile(v)	Quantiles du vecteur v			
<pre>summary(v)</pre>	ry(v) Moyenne et quantiles du vecteur v			
max(v)	v) Valeur maximum du vecteur v			
min(v)	(v) Valeur minimum du vecteur v			
which.min(v)	h.min(v) Position du minimum du vecteur v			
<pre>which.max(v) round(v, 2)</pre>	Position du maximum du vecteur v Arrondi du vecteur v à deux décimales			

Cas pratique 2.4 Manipuler des vecteurs numériques

- a. Utilisez la fonction seq() pour construire la série de nombres de 0 à 10 de 0.5 en 0.5. Comment pourriez-vous y parvenir en utilisant l'opérateur : ?
- b. Générez un vecteur h1 de longueur 20 tiré dans une loi uniforme sur [0;1]. Sélectionnez les éléments de h1 dont la position est paire selon deux méthodes, l'une utilisant la fonction seq() et l'autre la fonction rep().
- c. En vous inspirant de la méthode utilisant la fonction seq() de la question précédente, construisez la fonction elementsPairs(x) qui retourne automatiquement les éléments du vecteur x dont la position est paire.
- d. Créez un vecteur h2 de longueur 15 et tiré dans une loi normale centrée réduite. Déterminez sa valeur maximale. En utilisant notamment l'opérateur d'extraction [, déterminez alors la deuxième valeur maximale de h2.

Manipuler des vecteurs caractères

Comme pour les vecteurs de type numérique, il existe dans R des fonctions spécifiquement adaptées pour créer et manipuler des vecteurs de type caractère :

— nchar(), toupper(), tolower() : nchar() renvoie le nombre de caractères que représente chaque élément d'un vecteur de type caractère, les fonctions tolower() et toupper() convertissent un vecteur caractère en minuscules et majuscules respectivement.

```
# Création du vecteur i1
i1 <- c("aa", "B", "cccc", "DDD")
i1
    ## [1] "aa" "B" "cccc" "DDD"

# Détermination du nombre de caractères avec nchar()
nchar(i1)
    ## [1] 2 1 4 3

# Passage en minuscules ou en majuscules
tolower(i1)
    ## [1] "aa" "b" "cccc" "ddd"
toupper(i1)
    ## [1] "AA" "B" "CCCC" "DDD"</pre>
```

— paste() : paste() et sa variante paste0() permettent d'agglutiner un ou plusieurs vecteurs caractères.

```
# Création des vecteurs i2 et i3
i2 <- c("a", "b")
i3 <- c("c", "d")

# Fonctionnement de paste() et paste0()
paste(i2, i3)
    ## [1] "a c" "b d"
paste(i2, i3, sep = "_")
    ## [1] "a_c" "b_d"
paste0(i2, i3)
    ## [1] "ac" "bd"

# Argument collapse =
paste(i2, collapse = "*")
    ## [1] "a*b"
paste(i2, i3, sep = "_", collapse = "*")
    ## [1] "a_c*b_d"</pre>
```

— formatC: formatC() convertit un vecteur numérique en vecteur caractère en spécifiant un format.

```
# Utilisation de formatC() pour ajouter des zéros
# devant des chiffres
formatC(c(1, 2, 56, 789), flag = "0", width = 4)
```

```
## [1] "0001" "0002" "0056" "0789"
```

— letters et LETTERS : letters et LETTERS sont des objets qui contiennent les 26 lettres de l'alphabet, en minuscules et en majuscules respectivement.

```
letters

## [1] "a" "b" "c" "d" "e" "f" "g" "h" "i" "j" "k" "l" "m" "n" "o"

## [16] "p" "q" "r" "s" "t" "u" "v" "w" "x" "y" "z"

LETTERS

## [1] "A" "B" "C" "D" "E" "F" "G" "H" "I" "J" "K" "L" "M" "N" "O"

## [16] "P" "Q" "R" "S" "T" "U" "V" "W" "X" "Y" "Z"
```

Cas pratique 2.5 Manipuler des vecteurs caractères : Reconstituer un identifiant de fiche-adresse

L'objectif de ce cas pratique est de **reconstituer un identifiant de fiche-adresse** (utilisé dans les enquêtes auprès des ménages de l'Insee) à partir de **trois informations** :

- le numéro de la région de gestion (rges) codé sur deux positions;
- le **numéro de la fiche-adresse** (numfa) codé sur six positions (avec des 0 devant si nécessaire);
- le **numéro de sous-échantillon** (ssech) codé sur **deux positions** (avec un 0 devant si nécessaire).

```
rges <- c(11, 11, 21, 21, 22, 31, 74, 81, 81, 94)

numfa <- c(1, 102, 32, 1219, 98, 3, 678, 21, 89, 45)

ssech <- c(1, 11, 1, 1, 1, 2, 2, 2, 12, 11)
```

L'identifiant de fiche-adresse est défini par la concaténation de rges, numfa et ssech : rges | | numfa | | ssech. Par exemple, si rges = 11, numfa = 1 et ssech = 1, l'identifiant de fiche-adresse est 1100000101 (après ajout de 0 intercalaires).

- a. Utilisez la fonction paste() pour agglutiner les vecteurs rges, numfa et ssech. Utilisez l'argument sep = pour supprimer le séparateur. Cela produit-il le résultat souhaité?
- b. Utilisez la fonction formatC() pour reformater correctement le vecteur numfa. Combinez les fonctions formatC() et paste() (ou paste0()) et appliquez-les à numfa et à ssech pour obtenir le résultat souhaité.
- c. Créez la fonction creerIdentFA(rges, numfa, ssech) qui produise automatiquement l'identifiant de fiche-adresse.

Modifier la structure d'un vecteur

Plusieurs fonctions sont susceptibles d'être appliquées à un vecteur pour modifier ses caractéristiques :

```
— les opérations ensemblistes : fonctions intersect() et setdiff()
  # Création des vecteurs k1 et k2
  k1 <- letters[1:4]
  k2 <- letters[3:6]
  k1
     ## [1] "a" "b" "c" "d"
  k2
    ## [1] "c" "d" "e" "f"
  # Intersection de k1 et k2
   intersect(k1, k2)
    ## [1] "c" "d"
  # Elements présents dans k1 mais pas dans k2
   setdiff(k1, k2)
    ## [1] "a" "b"
  # Elements présents dans k2 mais pas dans k1
   setdiff(k2, k1)
    ## [1] "e" "f"
```

— les fonctions de **traitement des doublons** : la fonction **duplicated(x)** indique si un élément est le doublon d'un élément dont la position est inférieure dans le vecteur **x** (autrement dit qui apparaît précédemment dans le vecteur), la fonction **unique(x)** renvoie le vecteur **x** sans doublons.

```
# Création du vecteur k3
k3 <- c(1, 2, 1, 4, 2, 3)
k3
    ## [1] 1 2 1 4 2 3

# Détection des éléments qui sont des doublons
duplicated(k3)
    ## [1] FALSE FALSE TRUE FALSE

# Suppression des doublons
unique(k3)
    ## [1] 1 2 4 3</pre>
```

— les fonctions de **changement d'ordre** : rev(x) inverse l'ordre du vecteur x, sort(x) renvoie le vecteur x trié et order(x) renvoie la permutation des positions du vecteur x nécessaire pour que x soit trié

Remarque Le tri d'un vecteur avec order() est beaucoup moins intuitif qu'avec sort() et ne présente pas grand intérêt en lui-même. Néanmoins, seule la méthode avec order() est utilisable sur une table de données (cf. module 3), aussi autant se familiariser au plus tôt avec sa logique de fonctionnement!

Cas pratique 2.6 Modifier la structure d'un vecteur : Travailler avec des identifiants

L'objectif de ce cas pratique est d'utiliser les fonctions présentées dans cette sous-partie pour travailler efficacement avec des identifiants dans R. On définit les deux vecteurs suivants :

```
# Départements d'Ile-de-France présents dans une enquête enq <- c("91", "75", "75", "94", "93", "94", "77", "77")

# Liste des départements de la petite couronne pc <- c("75", "92", "93", "94")
```

a. À l'aide d'opérations ensemblistes, déterminez :

MANIPULER LES ÉLÉMENTS FONDAMENTAUX DU LANGAGE

- i. les départements de la petite couronne présents dans l'enquête;
- ii. les départements de la petite couronne absents de l'enquête;
- iii. les départements de l'enquête qui ne sont pas dans la petite couronne.
- b. Le vecteur enq comporte-t-il des valeurs en double? Répondez en utilisant la fonction duplicated(). Supprimez les valeurs en double dans enq avec duplicated() ou unique().
- c. Proposez deux méthodes pour trier le vecteur enq, une qui utilise sort() et une qui utilise order().

Les vecteurs : aspects particuliers

Savoir traiter les valeurs spéciales

R dispose de plusieurs valeurs spéciales qui interviennent dans des situations très différentes :

— NA (pour *Not Available*) correspond à des valeurs manquantes. Il est très fréquent en pratique de rencontrer des valeurs NA dans des tableaux de données. À noter que les valeurs manquantes sont toujours indiquées par NA, quel que soit le type du vecteur.

```
Inf et -Inf correspondent à l'infini en positif et en négatif respectivement.
# Exemple de situation dans laquelle survient un Inf
5/0
## [1] Inf
```

— NaN (pour Not a Number) correspond aux cas dans lesquels un calcul mathématique ne conduit à aucun résultat sensé.

```
# Exemple de situation dans laquelle survient un NaN
0/0
## [1] NaN
```

Pour identifier (voire supprimer ou remplacer) ces valeurs spéciales, des fonctions spécifiques existent : is.na(), is.infinite(), is.nan().

```
# Création du vecteur 14
14 \leftarrow c(1, NA, 3, NaN, 5, Inf)
14
  ## [1]
        1 NA 3 NaN 5 Inf
is.na(14)
  ## [1] FALSE TRUE FALSE TRUE FALSE FALSE
# Remarque : la fonction is.na() identifie à la fois les éléments NA
# et les éléments NaN.
is.nan(14)
  ## [1] FALSE FALSE FALSE TRUE FALSE FALSE
# Remarque : la fonction is.nan() n'identifie que les éléments NaN
# (pas les éléments NA)
# Pour identifier les éléments NA uniquement (et pas les NaN), il suffit
# de combiner logiquement is.na() et is.nan()
is.na(14) & !is.nan(14)
  ## [1] FALSE TRUE FALSE FALSE FALSE
is.infinite(14)
 ## [1] FALSE FALSE FALSE FALSE TRUE
```

Ces valeurs changent le comportement de la plupart des fonctions, notamment les fonctions sum(), table().

```
## [1] 1 2 3 NA 5

# En présence d'une ou plusieurs valeurs NA, la fonction sum()
# renvoie systématiquement NA
sum(l1)
    ## [1] NA

# Pour modifier ce comportement, il suffit d'utiliser l'argument
# na.rm = TRUE de la fonction sum() (taper ? sum pour plus
```

```
# d'informations).
sum(l1, na.rm = TRUE)
  ## [1] 11
# Par défaut, la fonction table() n'affiche pas les valeurs manquantes
15 <- c("Femme", NA, "Homme", "Femme", NA, "Femme")
table(15)
  ## 15
  ## Femme Homme
  ##
         3
               1
# Utiliser l'argument useNA = "always" permet d'afficher
# toujours le nombre de valeurs NA (y compris quand il n'y
# en a 0).
table(15, useNA = "always")
  ## 15
  ## Femme Homme <NA>
  ##
        3 1
```

Remarque importante En présence d'une valeur NA, l'opérateur == renvoie NA. Ce comportement ne correspond pas à celui d'autres logiciels statistiques et peut s'avérer source d'erreur dans le recodage de variables. Pour cette raison, on peut lui préférer systématiquement l'opérateur %in%.

```
## [1] "Femme" NA "Homme" "Femme" NA "Femme"

# En présence de valeurs NA, == renvoie NA

15 == "Homme"

## [1] FALSE NA TRUE FALSE NA FALSE

# En présence de valeurs NA, %in% renvoie FALSE

15 %in% "Homme"

## [1] FALSE FALSE TRUE FALSE FALSE FALSE
```

Conversion de type et type facteur

On a vu que quand c'est nécessaire, R modifie le type d'un vecteur pour s'adapter à de nouvelles données.

```
# Création du vecteur logique n1
n1 <- c(FALSE, TRUE, FALSE)</pre>
```

```
# Conversion en cas de concaténation avec un vecteur
# de type numérique
c(n1, 3)
    ## [1] 0 1 0 3

# Conversion en cas de concaténation avec un vecteur
# de type caractère
c(n1, "a")
    ## [1] "FALSE" "TRUE" "FALSE" "a"
```

Mais il est aussi parfois très utile de **convertir explicitement des vecteurs d'un type** dans un autre, grâce aux fonctions as.numeric(), as.character() et as.logical().

```
# Âge codé en caractères
age <- c("56", "14", "78")
as.numeric(age)
   ## [1] 56 14 78

# Indicatrice codée en numérique
indic <- c(1, 0, 0, 1, 0)
as.logical(indic)
   ## [1] TRUE FALSE FALSE TRUE FALSE</pre>
```

Ces opérations peuvent néanmoins produire des NA, en particulier quand un vecteur caractère est converti en vecteur numérique.

```
# Conversion du département en numérique
dep <- c("75", "92", "93", "13", "2A", "2B")
as.numeric(dep)
## Warning: NAs introduits lors de la conversion automatique
## [1] 75 92 93 13 NA NA</pre>
```

D'autre part, le type « facteur » est un type de vecteur particulier, à mi-chemin entre le vecteur caractère et le vecteur numérique :

- les valeurs stockées par R sont des entiers;
- MAIS à chaque entier est associé un « label » permettant d'afficher une chaîne de caractère à la place du nombre correspondant.

Les objets de type facteur sont créés le plus souvent avec la fonction factor().

```
# Création du vecteur de type factor n2
n2 <- factor(c("banane", "pomme", "poire", "banane", "banane"))
n2
  ## [1] banane pomme poire banane banane
  ## Levels: banane poire pomme</pre>
```

```
# Caractéristiques de n2
str(n2)
## Factor w/ 3 levels "banane", "poire", ...: 1 3 2 1 1
```

La fonction str() révèle que les valeurs stockées sont 1, 3, 2, 1, 1, valeurs qui sont « formatées » " par le biais des « labels » (levels) banane, poire, pomme.

Remarque On retrouve en fait exactement la même logique que le formatage de variable dans SAS ou l'utilisation de labels de variables dans Stata.

Quand une variable de type caractère comporte un nombre limité de modalités distinctes, le type facteur peut induire d'importants gains de performance : il est en effet plus efficace de stocker et de manipuler des nombres entiers que des chaînes de caractère parfois longues.

R étant un logiciel à l'origine pensé pour la statistique mathématique où les variables proprement caractère sont peu nombreuses, la plupart des fonctions de base proposent par défaut de convertir les variables de type caractère en variables de type facteur. C'est notamment le cas des fonctions d'importation standards (read.table(), read.dbf()) mais aussi de la fonction de construction des objets de type data.frame (cf. module 3).

Les matrices : création et sélection

Les matrices peuvent être vues comme le prolongement en deux dimensions des vecteurs : si ce n'est l'existence de deux jeux de positions au lieu d'un seul et de quelques fonctions spécifiques, leurs principes d'utilisation sont les mêmes.

Le type d'objet utilisé pour stocker des données statistiques, le data.frame (cf. module 3) présente des points communs avec les matrices (accès aux objets par deux positions, utilisation de fonctions adaptées aux objets en deux dimensions, etc.).

La fonction matrix() est la manière la plus simple de créer des matrices.

R utilise les valeurs du premier argument (un vecteur de données) pour remplir la matrice dont les dimensions sont indiquées par les arguments nrow (nombre de lignes) et ncol (nombre de colonnes).

Par défaut, **R remplit la matrice colonne par colonne** : d'abord la première colonne de haut en bas, puis la deuxième de haut en bas, etc. L'argument byrow (FALSE par défaut) permet de remplir la matrice ligne par ligne.

```
matrix(1:8, nrow = 2, ncol = 4, byrow = TRUE)
## [,1] [,2] [,3] [,4]
## [1,] 1 2 3 4
## [2,] 5 6 7 8
```

Comme un vecteur, une matrice a un type (fonction mode()). Sa longueur (fonction length()) correspond à la longueur de son vecteur de données. Ses dimensions sont accessibles *via* les fonctions dim(), nrow() et ncol().

```
# Création de la matrice o1
o1 <- matrix(letters[1:15], nrow = 3, ncol = 5)
01
  ##
          [,1] [,2] [,3] [,4] [,5]
  ## [1,] "a" "d" "g" "j"
  ## [2,] "b" "e" "h" "k" "n"
  ## [3.] "c" "f" "i" "l" "o"
# Caractéristiques de o1
str(o1)
  ## chr [1:3, 1:5] "a" "b" "c" "d" "e" "f" "g" "h" "i" "j" "k" ...
mode(o1)
  ## [1] "character"
length(o1)
  ## [1] 15
dim(o1)
  ## [1] 3 5
nrow(o1)
  ## [1] 3
ncol(o1)
 ## [1] 5
```

On peut toujours à partir d'une matrice **revenir au vecteur de données** en utilisant les fonctions c() ou as.vector().

```
# Reconstitution du vecteur de données de
# la matrice o1
c(o1)
    ## [1] "a" "b" "c" "d" "e" "f" "g" "h" "i" "j" "k" "l" "m" "n" "o"
as.vector(o1)
```

```
## [1] "a" "b" "c" "d" "e" "f" "g" "h" "i" "j" "k" "l" "m" "n" "o"
```

Pour sélectionner un élément dans une matrice, il suffit d'utiliser l'opérateur [avec deux nombres correspondant à la position de l'élément séparés par une virgule :

```
o1

## [,1] [,2] [,3] [,4] [,5]

## [1,] "a" "d" "g" "j" "m"

## [2,] "b" "e" "h" "k" "n"

## [3,] "c" "f" "i" "l" "o"

# Sélection de l'élément en ligne 2 et colonne 3

o1[2, 3]

## [1] "h"

# Note : Le premier nombre correspond à la ligne,

# le second à la colonne
```

Pour sélectionner une ligne ou une colonne entière, il suffit de n'indiquer qu'un seul nombre mais bien toujours la virgule,.

```
o1

## [,1] [,2] [,3] [,4] [,5]

## [1,] "a" "d" "g" "j" "m"

## [2,] "b" "e" "h" "k" "n"

## [3,] "c" "f" "i" "l" "o"

# Sélection de toute la première ligne

o1[1, ]

## [1] "a" "d" "g" "j" "m"

# Sélection de toute la cinquième colonne

o1[, 5]

## [1] "m" "n" "o"
```

Il est également possible de sélectionner les lignes et les colonnes d'une matrice par le biais de vecteurs logiques.

```
o1

## [,1] [,2] [,3] [,4] [,5]

## [1,] "a" "d" "g" "j" "m"

## [2,] "b" "e" "h" "k" "n"

## [3,] "c" "f" "i" "l" "o"

# Sélection de toute la deuxième ligne
```

```
o1[c(FALSE, TRUE, FALSE), ]
    ## [1] "b" "e" "h" "k" "n"

# Sélection des colonnes 2 et 4
o1[, c(FALSE, TRUE, FALSE, TRUE, FALSE)]
    ## [,1] [,2]
    ## [1,] "d" "j"
    ## [2,] "e" "k"
    ## [3,] "f" "l"
```

Comme pour les vecteurs, il est également possible d'assigner des noms à une matrice à l'aide des fonctions rownames() et colnames(). Quand une matrice dispose de noms, ils peuvent être utilisés en lieu et place des positions de ligne et de colonne.

```
# Ajout de noms de lignes à o1
rownames(o1) <- c("pierre", "feuille", "ciseaux")</pre>
colnames(o1) <- c("pouce", "index", "majeur", "annulaire", "auriculaire")</pre>
01
  ##
              pouce index majeur annulaire auriculaire
  ## pierre "a"
                    "d"
                           "g"
                                  "j"
                                             "m"
                                             "n"
  ## feuille "b"
                    "e"
                           "h"
                                  "k"
  ## ciseaux "c"
                    "f"
                           "i"
                                  יי ריי
                                             "o"
# Sélection d'éléments par le nom
o1["pierre", "index"]
  ## [1] "d"
o1["feuille", ]
  ##
           pouce
                        index
                                    majeur
                                              annulaire auriculaire
              "b"
                                        "h"
                                                     "k"
  ##
o1[, "annulaire"]
  ## pierre feuille ciseaux
  ##
          "j"
                  "k"
                           יי ךיי
```

À retenir Comme pour les vecteurs, il existe donc trois méthodes pour sélectionner des lignes ou des colonnes dans une matrice *via* l'opérateur [:

[—] utiliser un vecteur de positions;

[—] utiliser un **vecteur de noms** (quand des noms sont définis);

[—] utiliser un vecteur logique.

```
01
  ##
            pouce index majeur annulaire auriculaire
                  "d" "g"
 ## pierre "a"
                  "e" "h"
 ## feuille "b"
                              "k"
                                        "n"
                "f" "i"
 ## ciseaux "c"
                              "1"
                                        "o"
# On cherche à sélectionner la première et de la troisième ligne de o1
# Méthode 1 : par les positions
o1[c(1, 3),]
            pouce index majeur annulaire auriculaire
 ## pierre "a" "d" "g"
                              "j"
                "f" "i"
                              יי דיי
                                        "0"
 ## ciseaux "c"
# Méthode 2 : par les noms
o1[c("pierre", "ciseaux"), ]
            pouce index majeur annulaire auriculaire
 ## pierre "a" "d" "g" "j"
 ## ciseaux "c"
                  "f" "i"
                              יי ךיי
                                       "0"
# Méthode 3 : avec un vecteur logique
o1[c(TRUE, FALSE, TRUE), ]
            pouce index majeur annulaire auriculaire
 ## pierre "a" "d" "g" "j"
                                        "m"
                "f"
                        "i"
 ## ciseaux "c"
                              יי ךיי
                                        "o"
# Remarque : dans les trois cas, on extrait des lignes sans
# toucher aux colonnes donc on laisse une position vide après
# la virgule dans [, ]
```

Les deux premières méthodes permettent de modifier l'ordre des éléments ou de les répéter, mais pas la troisième :

```
01
  ##
            pouce index majeur annulaire auriculaire
                              "j"
 ## pierre "a"
                "d" "g"
                                        "m"
                  "e"
                              "k"
 ## feuille "b"
                        "h"
                                        "n"
 ## ciseaux "c"
                "f" "j"
                              יי ריי
                                        "0"
o1[c(3, 1, 1, 3),]
            pouce index majeur annulaire auriculaire
 ## ciseaux "c"
                "f"
                     "i"
                              יי ךיי
                                        "o"
                "d"
                              "j"
 ## pierre "a"
                        "g"
                                        "m"
                "d" "g"
 ## pierre "a"
                              "j"
                                        "m"
 ## ciseaux "c" "f"
                              יי ךיי
                                        "o"
                        "i"
```

```
o1[c("ciseaux", "pierre", "pierre", "ciseaux"), ]
             pouce index majeur annulaire auriculaire
  ## ciseaux "c"
                                 יי ריי
                                            "o"
             "a"
                    "d"
                          "g"
                                  "i"
                                            "m"
  ## pierre
                    "d"
                          "g"
                                  " j "
  ## pierre
             "a"
                                            "m"
  ## ciseaux "c"
                    "f"
                                  " ן "
                                            "0"
o1[c(TRUE, FALSE, TRUE), ]
             pouce index majeur annulaire auriculaire
  ## pierre "a"
                                  "j"
  ## ciseaux "c"
                    "f"
                          "i"
                                 "1"
                                            "o"
# Note : il est impossible de changer l'ordre dans lequel apparaissent
# les éléments extraits (ni de les répéter) quand on utilise un vecteur
# logique pour mener l'extraction.
```

Ces différentes méthodes sont particulièrement utiles en pratique (cf. module 3):

- l'extraction par les positions est à la base des **tris sur une table de données**;
- l'extraction avec un vecteur logique est à la base de la **sélection d'observations** ou de variables dans une table de données.

Cas pratique 2.7 Créer et sélectionner les éléments d'une matrice

a. Déterminez la valeur, le type et les dimensions des matrices suivantes (sans utiliser le logiciel). Vérifiez ensuite ce qu'il en est.

```
p1 <- matrix(1:10, ncol = 2)
p2 <- matrix(1:10, nrow = 2, byrow = TRUE)
p3 <- matrix(rep(c(TRUE, 1, "a"), times = 5), nrow = 3)
p4 <- matrix(rep(c(TRUE, 1, "a"), each = 5), nrow = 3)</pre>
```

- b. On définit la matrice p5 <- matrix(15:1, nrow = 3). Sélectionnez l'élément en position 1, 4, puis toute la troisième ligne et toute la deuxième colonne. Que se passe-t-il quand vous tapez p5[c(1, 2), c(3, 4)]?
- c. Assignez les noms c("Jacques", "Pierre", "Paul") et c("orange", "pomme", "poire", "banane", "abricot") aux lignes et aux colonnes de p5 respectivement. Que vaut la valeur au croisement de Pierre et de pomme?
- d. (Difficile) Utilisez la fonction order() pour trier la matrice p5 selon les valeurs de sa première colonne pour obtenir :

##		orange	pomme	poire	banane	${\tt abricot}$
##	Paul	13	10	7	4	1
##	Pierre	14	11	8	5	2
##	Jacques	15	12	9	6	3

Les listes : création et sélection

Du point de vue de la statistique appliquée, la principale limitation des matrices est qu'elles ne peuvent, comme les vecteurs, contenir qu'un seul type de données. Il est impossible de construire une matrice dont certaines variables sont de type numérique (par exemple l'âge des personnes enquêtées) et d'autres de type caractère (par exemple leur secteur d'activité). Les matrices ne constituent donc pas un type d'objet susceptible de stocker l'information statistique habituellement mobilisée dans les enquêtes sociales.

Les listes constituent en revanche un type d'objet beaucoup plus riche qui permet précisément de rassembler des types d'objets très différents : une liste peut contenir tous les types d'objet (vecteurs numériques, caractères, logiques, matrices, etc.), y compris d'autres listes. Cette très grande souplesse fait de la liste l'objet de prédilection pour stocker une information complexe et structurée, en particulier les résultats de procédures statistiques complexes (régression, classification, etc.).

Plus encore, le type d'objet utilisé pour stocker des données statistiques, le data.frame (cf. module 3), est un cas particulier de liste. La connaissance et la compréhension du fonctionnement des listes dans R facilite ainsi considérablement le travail sur des données statistiques.

La fonction list() crée une nouvelle liste.

```
s1 <- list(
   1:4
   , c("a","b","c")
   , TRUE
   , matrix(rnorm(4), ncol = 2)
)
s1
   ## [[1]]
   ## [1] 1 2 3 4
   ##
   ## [[2]]
   ## [1] "a" "b" "c"
   ##</pre>
```

L'affichage d'une liste diffère sensiblement de celui d'une matrice ou d'un vecteur : on distingue deux niveaux de positions, d'abord celles indiquées entre double-crochets [[puis celle indiquées entre crochets simples [.

Comme un vecteur, une liste a une longueur qui correspond à son nombre d'éléments au sens du nombre d'éléments intervenant dans la fonction list() (positions en double-crochets [[]). Quand on affiche sa structure, R affiche également celle des éléments qui composent la liste.

```
# Caractéristiques de s1
length(s1)
    ## [1] 4
str(s1)
    ## List of 4
    ## $ : int [1:4] 1 2 3 4
    ## $ : chr [1:3] "a" "b" "c"
    ## $ : logi TRUE
    ## $ : num [1:2, 1:2] 1.98 -0.367 -1.044 0.57
```

On constate ici que la liste s1 comporte des éléments de type très différents : un vecteur de nombres entiers, un vecteur caractère, un vecteur logique et même une matrice numérique.

Comme pour les vecteurs, il est possible de **nommer les éléments d'une liste**, soit lors de sa création soit en utilisant la fonction names().

```
# Affichage des noms de s1
names(s1)
    ## NULL

# Ajout de noms à s1
names(s1) <- c("chat", "chien", "lapin", "poisson rouge")
s1
    ## $chat
    ## [1] 1 2 3 4
    ##
    ## $chien
    ## [1] "a" "b" "c"
    ##</pre>
```

```
## $lapin
 ## [1] TRUE
 ## $`poisson rouge`
               [,1]
                        [,2]
 ## [1,] 1.9803999 -1.0441346
 ## [2,] -0.3672215 0.5697196
str(s1)
 ## List of 4
 ## $ chat : int [1:4] 1 2 3 4
                : chr [1:3] "a" "b" "c"
 ## $ chien
 ## $ lapin : logi TRUE
 ## $ poisson rouge: num [1:2, 1:2] 1.98 -0.367 -1.044 0.57
# Définition directe d'une liste nommée
s2 <- list(
 "pierre" = 1:3
 , "feuille" = FALSE
  , "ciseaux" = letters[1:3]
)
s2
 ## $pierre
 ## [1] 1 2 3
 ## $feuille
 ## [1] FALSE
 ##
 ## $ciseaux
 ## [1] "a" "b" "c"
```

Plusieurs opérateurs permettent d'accéder aux éléments d'une liste :

— [renvoie la *sous-liste* correspondant aux indices, noms ou positions logiques demandés;

```
## $chat
  ## [1] 1 2 3 4
str(s1[1])
  ## List of 1
  ## $ chat: int [1:4] 1 2 3 4
s1[c(2, 3)]
  ## $chien
  ## [1] "a" "b" "c"
  ##
  ## $lapin
  ## [1] TRUE
s1[-4]
  ## $chat
  ## [1] 1 2 3 4
  ##
  ## $chien
  ## [1] "a" "b" "c"
  ##
  ## $lapin
  ## [1] TRUE
s1[c("lapin", "chien")]
  ## $lapin
  ## [1] TRUE
  ##
  ## $chien
  ## [1] "a" "b" "c"
s1[c(TRUE, FALSE, FALSE, TRUE)]
  ## $chat
  ## [1] 1 2 3 4
  ##
  ## $`poisson rouge`
  ##
                            [,2]
                 [,1]
  ## [1,] 1.9803999 -1.0441346
  ## [2,] -0.3672215 0.5697196
```

— [[renvoie l'élément correspondant à l'indice ou au nom demandé (un seul indice ou un seul nom autorisé dans ce cas); str(s1)

```
## List of 4
## $ chat : int [1:4] 1 2 3 4
```

\$ chien

```
: chr [1:3] "a" "b" "c"
                      : logi TRUE
   ## $ lapin
   ## $ poisson rouge: num [1:2, 1:2] 1.98 -0.367 -1.044 0.57
 # Utilisation de [[
 s1[[1]]
   ## [1] 1 2 3 4
 str(s1[[1]])
   ## int [1:4] 1 2 3 4
 # Remarque : bien noter la différence avec s1[1]
 str(s1[1])
   ## List of 1
   ## $ chat: int [1:4] 1 2 3 4
 # s1[1] renvoie une sous-liste, quand s1[[1]] renvoie
 # l'élément lui-même (ici un vecteur d'entiers)
 s1[[c(2, 4)]]
   ## Error in s1[[c(2, 4)]]: indice hors limites
 # Note : [[ ne permet de sélectionner qu'un seul élément
 # à la fois.
 s1[["lapin"]]
   ## [1] TRUE
- $ renvoie l'élément correspondant au nom demandé (ne fonctionne
 qu'avec des listes nommées).
 str(s1)
   ## List of 4
   ## $ chat
                     : int [1:4] 1 2 3 4
   ## $ chien
                     : chr [1:3] "a" "b" "c"
   ## $ lapin
                     : logi TRUE
   ## $ poisson rouge: num [1:2, 1:2] 1.98 -0.367 -1.044 0.57
 # Utilisation de $
 s1$chat
   ## [1] 1 2 3 4
 str(s1$chat)
   ## int [1:4] 1 2 3 4
```

Pour effectuer des opérations sur un élément d'une liste, il suffit de le sélectionner avec [[ou \$.

```
str(s1)
  ## List of 4
  ## $ chat
                     : int [1:4] 1 2 3 4
                     : chr [1:3] "a" "b" "c"
  ## $ chien
  ## $ lapin
                     : logi TRUE
     $ poisson rouge: num [1:2, 1:2] 1.98 -0.367 -1.044 0.57
  ##
# Opérations sur le premier élément de s1
s1[[1]]
  ## [1] 1 2 3 4
sum(s1[[1]])
  ## [1] 10
mean(s1$chat)
 ## [1] 2.5
```

Cas pratique 2.8 Créer et sélectionner les éléments d'une liste

a. Devinez les valeurs, la longueur et la structure des trois listes suivantes, puis vérifiez-les dans le logiciel.

```
t1 <- list("a", "b", 3, "d")
t2 <- list(c("a", "b", 3, "d"))
t3 <- list(list("a", "b"), 3, "d")</pre>
```

- b. On définit les objets suivants t4 <- rep(1:3, each = 4), t5 <- letters[c(5, 2, 3)] et t6 <- c(TRUE, FALSE, FALSE). Créez la liste t7 à partir de ces trois objets (dans l'ordre) et affectez lui les noms "Athos", "Porthos" et "Aramis". Proposez trois méthodes pour accéder au deuxième élément de t7.
- c. On définit la liste t8 <- list(matrix(1:6, nrow = 2), matrix(letters[1:6], ncol = 2)). Quelles sont les dimensions de chaque élément de la liste? Combien le premier élément de la liste comporte-t-il de valeurs strictement supérieures à 1,8?</p>

Les listes : opérations

Comme pour les vecteurs, il est possible de manipuler des listes en utilisant la fonction c() et les opérations ensemblistes (fonctions intersect() et setdiff()).

```
# Création de u1 et u2
u1 <- list(1:5, c("a", "b", "c"))
```

```
u1
  ## [[1]]
  ## [1] 1 2 3 4 5
  ##
  ## [[2]]
  ## [1] "a" "b" "c"
u2 <- list(1:5, c(FALSE, TRUE, FALSE))
u2
  ## [[1]]
  ## [1] 1 2 3 4 5
  ##
  ## [[2]]
  ## [1] FALSE TRUE FALSE
# Concaténation de listes avec c()
c(u1, u2)
  ## [[1]]
  ## [1] 1 2 3 4 5
  ##
  ## [[2]]
  ## [1] "a" "b" "c"
  ##
  ## [[3]]
  ## [1] 1 2 3 4 5
  ##
  ## [[4]]
  ## [1] FALSE TRUE FALSE
# Opérations ensemblistes sur des listes
intersect(u1, u2)
  ## [[1]]
  ## [1] 1 2 3 4 5
setdiff(u1, u2)
  ## [[1]]
  ## [1] "a" "b" "c"
setdiff(u2, u1)
  ## [[1]]
  ## [1] FALSE TRUE FALSE
```

D'autre part, la fonction lapply() permet d'appliquer la même fonction à chaque élément d'une liste.

```
# Création de la liste u3
u3 <- list(1:5, 6:10, 11:15)
```

```
u3
  ## [[1]]
  ## [1] 1 2 3 4 5
  ##
  ## [[2]]
  ## [1] 6 7 8 9 10
  ##
  ## [[3]]
  ## [1] 11 12 13 14 15
# Somme de chaque élément de la liste
lapply(u3, sum)
  ## [[1]]
  ## [1] 15
  ##
  ## [[2]]
  ## [1] 40
  ##
  ## [[3]]
  ## [1] 65
# Note : le premier argument de lapply() la liste
# sur les éléments de laquelle on souhaite appliquer
# une fonction et le second la fonction en question.
# Extraction du second élément de chaque élément
# de la liste
lapply(u3, function(x) x[2])
  ## [[1]]
  ## [1] 2
  ##
  ## [[2]]
  ## [1] 7
  ##
  ## [[3]]
  ## [1] 12
```

Quand la chose est possible, la fonction sapply() simplifie le résultat de la fonction lapply() pour obtenir en sortie une matrice ou un vecteur et non une liste.

```
u3

## [[1]]

## [1] 1 2 3 4 5

##

## [[2]]
```

```
## [1] 6 7 8 9 10
 ##
 ## [[3]]
 ## [1] 11 12 13 14 15
# Maximum de chaque élément de la liste avec lapply()
lapply(u3, max)
 ## [[1]]
 ## [1] 5
 ##
 ## [[2]]
 ## [1] 10
 ##
 ## [[3]]
 ## [1] 15
# Maximum de chaque élément de la liste avec sapply()
sapply(u3, max)
 ## [1] 5 10 15
# Note : la syntaxe de sapply() est identique à celle
# de lapply(), la seule différence est dans le type
# de résultat renvoyé.
# Extraction des premier et troisième éléments
# de chaque élément de la liste
sapply(u3, function(x) x[c(1, 3)])
 ##
         [,1] [,2] [,3]
 ## [1,]
            1
                  6
 ## [2,]
             3
                  8
                      13
# Note : quand sapply() ne peut pas renvoyer un vecteur,
# il renvoie une matrice : quand sapply() ne peut pas renvoyer
# une matrice, il renvoie un liste.
```

Cas pratique 2.9 Effectuer des opérations sur les listes

- a. On définit les listes v1 <- list(c(1, 2), c("a", "b", "c"), c(FALSE)) et v2 <- list(c("k", "j")). Comparez list(v1, v2) et c(v1, v2). D'où provient selon vous la différence?
- b. On définit v3 <- c(v1, v2). Utilisez la fonction lapply() avec mode() pour déterminer le type de chaque élément de la liste v3. Comparez le résultat obtenu

LES LISTES : OPÉRATIONS

avec celui produit par sapply().

c. En vous inspirant de la question précédente, extrayez automatiquement de v3 la sous-liste des objets de type caractère.

MANIPULER LES ÉLÉMENTS FONDAMENTAUX DU LANGAGE

Module 3

Travailler avec des données statistiques

\mathbf{M}	${ m anipuler\ les\ data.frame}$
	Créer des data.frame et y sélectionner des éléments 6
	Créer ou modifier des variables dans un data.frame
	Modifier la structure d'un data.frame 7
	Effectuer des calculs sur un data.frame
Ca	dculer des statistiques descriptives
	Variables qualitatives
	Variables quantitatives
	Graphiques
	Application à l'enquête Pisa 2012
Qι	nelques liens pour aller plus loin
	Formation R perfectionnement
	Utiliser des techniques d'analyse de données multidimensionnelles . 10
	Estimer des modèles de régression

L'objectif de ce troisième et dernier module est de **réutiliser dans un cadre « métier »** les briques élémentaires du langage introduites dans le module précédent :

- présentation du **type data.frame** et de ses relations avec les vecteurs, les matrices et les listes ;
- opérations courantes sur les tables de données statistiques : sélection d'observations et de variables, création et modification de variables, tris, fusions, etc.;
- utilisation de R pour la statistique descriptive et la production de graphiques

En dernière partie, des **liens complémentaires** sont fournis vers le support de la formation R perfectionnement ainsi que vers des **exemples d'utilisation plus spécifiques** du logiciel (analyse de données multidimensionnelle, régression).

Manipuler les data.frame

Dans R, la majeure partie des données statistiques se présente sous la forme de data.frame : ces objets permettent en effet de représenter sous la forme d'une table (i.e. d'un objet à deux dimensions) des données de nature tant quantitative (variables numériques) que qualitative (variables de type caractère ou facteur).

Créer des data.frame et y sélectionner des éléments

Pour créer un objet de type data.frame, il suffit d'utiliser la fonction data.frame().

```
# Création du data.frame df1
df1 <- data.frame(</pre>
  var1 = 1:10
  , var2 = letters[1:10]
  , var3 = rep(c(TRUE, FALSE), times = 5)
# Caractéristiques de df1
str(df1)
  ## 'data.frame': 10 obs. of 3 variables:
  ## $ var1: int 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
  ## $ var2: Factor w/ 10 levels "a", "b", "c", "d", ...: 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
  ## $ var3: logi TRUE FALSE TRUE FALSE TRUE FALSE ...
# Premières lignes de df1
head(df1)
  ##
       var1 var2 var3
  ## 1
          1
               a TRUE
  ## 2
          2
               b FALSE
  ## 3
          3
               c TRUE
          4
               d FALSE
  ## 4
  ## 5
          5
               e TRUE
  ## 6
          6
               f FALSE
```

Il est impératif que tous les éléments qui composent un data.frame soient de même longueur.

```
# Création du data.frame df3
df3 <- data.frame(
  var1 = 1:10
  , var2 = 1:15
)
## Error in data.frame(var1 = 1:10, var2 = 1:15): les arguments impliquent des non</pre>
```

Remarque Par défaut, la fonction data.frame() convertit les variables caractères en facteurs (cf. module 2). Pour éviter ce comportement (pas toujours souhaitable), il suffit d'utiliser l'argument stringsAsFactors = FALSE.

```
# Création du data.frame df2
df2 <- data.frame(
  var1 = 1:10
  , var2 = letters[1:10]
  , var3 = rep(c(TRUE, FALSE), times = 5)
  , stringsAsFactors = FALSE
)

# Caractéristiques de df2
str(df2)
  ## 'data.frame': 10 obs. of 3 variables:
  ## $ var1: int 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
  ## $ var2: chr "a" "b" "c" "d" ...
  ## $ var3: logi TRUE FALSE TRUE FALSE TRUE FALSE ...
# Note : dans df2, var2 est de type caractère alors que dans
# df1 elle a été automatiquement convertie en factor.</pre>
```

Pour empêcher la conversion de caractères en facteurs **pour toute une session**, il suffit de modifier l'option globale **stringsAsFactors**.

```
# Modification de l'option globale stringsAsFactors
options(stringsAsFactors = FALSE)

# Désormais l'option stringsAsFactors n'est plus nécessaire
# dans chaque appel de fonction

df3 <- data.frame(
   var1 = 1:10
   , var2 = letters[1:10]
   , var3 = rep(c(TRUE, FALSE), times = 5)
)
str(df3)
   ## 'data.frame': 10 obs. of 3 variables:</pre>
```

```
## $ var1: int 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
## $ var2: chr "a" "b" "c" "d" ...
## $ var3: logi TRUE FALSE TRUE FALSE TRUE FALSE ...
```

Du point de vue de sa structure, un data.frame est en réalité une liste dont tous les éléments ont la même longueur : c'est ce qui permet de le représenter sous la forme d'un tableau à deux dimensions.

```
# Un data.frame est une liste...
is.list(df1)
    ## [1] TRUE

# ... dont tous les éléments sont de même longueur
lapply(df1, length)
    ## $var1
    ## [1] 10
    ##
    ## $var2
    ## [1] 10
##
    ## $var3
    ## [1] 10
```

De ce fait, les data.frame empruntent leurs caractéristiques tantôt aux listes, tantôt aux matrices :

— Comme une matrice, un data.frame a deux dimensions (fonction dim()); mais comme une liste, sa longueur (fonction length()) correspond à son nombre d'éléments (son nombre de variables).

```
# Dimensions de df1 : comme une matrice
dim(df1)
    ## [1] 10 3
nrow(df1)
    ## [1] 10
ncol(df1)
    ## [1] 3

# Longueur de df1 : comme une liste
length(df1)
    ## [1] 3
```

— Comme avec une matrice, on accède aux noms de lignes et de colonne d'un

```
data.frame avec les fonctions rownames() et colnames(); mais comme avec
une liste, les noms de colonnes sont aussi directement accessibles avec names().
# rownames() et colnames(): comme avec une matrice
rownames(df1)
    ## [1] "1" "2" "3" "4" "5" "6" "7" "8" "9" "10"
colnames(df1)
    ## [1] "var1" "var2" "var3"

# names(): comme avec une liste
names(df1)
    ## [1] "var1" "var2" "var3"
```

— Comme avec une matrice, il est possible d'accéder aux éléments d'un data.frame en indiquant leurs deux positions dans un opérateur [; mais comme avec une liste, il est également possible d'utiliser les opérateurs [[et \$.

```
df1
  ##
        var1 var2 var3
  ## 1
           1
                a TRUE
  ## 2
           2
                b FALSE
                c TRUE
  ## 3
           3
  ## 4
           4
                d FALSE
  ## 5
                e TRUE
           5
                f FALSE
  ## 6
           6
           7
                g TRUE
  ## 7
                h FALSE
  ## 8
           8
  ## 9
           9
                i TRUE
  ## 10
          10
                j FALSE
# On cherche à accéder à l'élément en ligne 8, colonne 2 de df1
# - comme une matrice : avec `[` et deux positions
df1[8, 2]
  ## [1] h
  ## Levels: a b c d e f g h i j
df1[8, "var2"]
  ## [1] h
  ## Levels: a b c d e f g h i j
# - comme une liste : avec `[[` pour sélectionner la colonne,
# puis [ pour sélectionner la ligne
df1[[2]][8]
  ## [1] h
  ## Levels: a b c d e f g h i j
df1[["var2"]][8]
 ## [1] h
```

```
## Levels: a b c d e f g h i j

# - comme une liste : avec `$` pour sélectionner la colonne,
# puis [ pour sélectionner la ligne
df1$var2[8]
    ## [1] h
    ## Levels: a b c d e f g h i j
```

Les fonctions as.matrix(), as.list() et as.data.frame() permettent de convertir un data.frame en liste ou en matrice, et inversement.

```
# Conversion de df1 en matrice
as.matrix(df1)
         var1 var2 var3
 ## [1.] " 1" "a" " TRUE"
 ## [2,] " 2" "b" "FALSE"
 ## [3,] " 3" "c" " TRUE"
 ## [4,] " 4" "d" "FALSE"
 ## [5,] "5" "e" "TRUE"
 ## [6,] " 6" "f" "FALSE"
 ## [7,] " 7" "g" " TRUE"
 ## [8,] " 8" "h" "FALSE"
 ## [9,] " 9" "i" " TRUE"
 ## [10,] "10" "j" "FALSE"
# Note : au passage les variables ont toutes été converties
# en caractères, car une matrice ne peut avoir qu'un seul
# et unique type
# Conversion de df1 en liste
as.list(df1)
 ## $var1
 ## [1] 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
 ##
 ## $var2
 ## [1] abcdefghij
 ## Levels: a b c d e f g h i j
 ##
 ## $var3
 ## [1] TRUE FALSE TRUE FALSE TRUE FALSE TRUE FALSE
# Note : on n'a pas à proprement parler affaire ici à une
# "conversion" (un data.frame est une liste) mais plutôt
# à la suppression de certains attributs spécifiques aux
# data.frame (noms de ligne notamment)
```

```
rownames (df1)
  ## [1] "1"
               "2" "3"
                         "4"
                             "5"
                                   "6"
                                                       "10"
rownames(as.list(df1))
  ## NULL
# Conversion d'une matrice en data.frame
as.data.frame(matrix(1:10, ncol = 5))
       V1 V2 V3 V4 V5
       1 3 5 7 9
  ## 1
  ## 2 2 4
             6 8 10
# Conversion d'une liste en data.frame
as.data.frame(list(a = 1:5, b = letters[5:1]))
  ##
       a b
  ## 1 1 e
  ## 2 2 d
  ## 3 3 c
  ## 4 4 b
  ## 5 5 a
# Note : dans ce cas il est également impératif
# que tous les éléments de la liste aient bien la même
# longueur.
```

Cas pratique 3.1 Sélectionner des variables et des observations dans une table

Ce cas pratique aborde plusieurs manipulations courantes de sélection de variables et d'observations dans une table. Comme la plupart des cas pratiques de ce module, il repose sur l'utilisation des données de l'enquête Emploi en continu 2012 restreinte au quatrième trimestre et aux individus en première ou sixième interrogation. Ces données correspondent au fichier eect4.rds contenu dans le fichier donnees.zip.

- a. Après avoir modifié le répertoire de travail avec setwd(), utilisez la fonction readRDS() pour charger le fichier eect4.rds dans l'objet eec (cf. la remarque finale du module 1 pour l'utilisation de la fonction readRDS()).
- b. Pour simplifier le travail sur cette table, on souhaite normaliser la casse des noms de variable. Proposez une méthode pour passer l'ensemble des noms de variable en minuscules et appliquez-la.
- c. On souhaite créer deux nouvelles tables ne contenant que les variables sur lesquelles portent différents aspects de l'étude :
 - i. eec2 qui ne contienne que les variables ident, noi, acteu et extri1613.

- ii. eec3 qui contienne toutes les variables de eec à l'exception de cse.
- d. On souhaite désormais créer une nouvelle table eec4 contenant toutes les variables mais uniquement pour les individus appartenant à la population active (acteu vaut "1" ou "2"). Comment procéderiez-vous?

Créer ou modifier des variables dans un data.frame

Pour créer une nouvelle variable dans un data.frame, le plus simple est d'utiliser l'opérateur \$.

```
# Création du data.frame df5
df5 <- data.frame(</pre>
  var1 = letters[1:4]
  , var2 = rep(c(FALSE, TRUE), times = 2)
  , stringsAsFactors = FALSE
df5
  ##
       var1 var2
  ## 1
          a FALSE
  ## 2
          b TRUE
  ## 3
          c FALSE
  ## 4
          d TRUE
# Ajout de la variable var3 avec $
df5$var3 <- (1:4)^2
df5
  ##
       var1 var2 var3
  ## 1
          a FALSE
                     1
  ## 2
          b TRUE
  ## 3
          c FALSE
                     9
          d TRUE
  ## 4
                     16
```

Pour créer une variable à partir d'une ou plusieurs autres de la table, il suffit d'utiliser l'opérateur \$ plusieurs fois.

```
# Création de la variable var4 à partir de var3
df5$var4 <- df5$var3 * 2
df5
  ##
      var1 var2 var3 var4
 ## 1
         a FALSE
                  1
                          2
 ## 2
         b TRUE
                          8
  ## 3
          c FALSE
                    9
                         18
  ## 4
          d TRUE
                    16
                         32
# Conversion de var2 de logique vers numérique
```

```
df5$var2 <- as.numeric(df5$var2)</pre>
df5
  ##
        var1 var2 var3 var4
  ## 1
           a
                0
                      1
                            2
  ## 2
           b
                 1
                      4
                            8
  ## 3
                 0
                      9
                           18
           С
  ## 4
                 1
           d
                     16
                           32
# Note : modifier à la volée une variable existante ne pose
# aucun problème
```

Pour effectuer un recodage manuel selon une ou plusieurs conditions (comme un IF THEN ELSE dans SAS), trois méthodes sont disponibles :

1. Pour les variables dichotomiques uniquement, **utiliser des opérateurs logiques** pour créer un nouveau vecteur.

```
# Création de la variable var5 valant TRUE si var4 > 10 et var2 = 1
df5$var5 <- df5$var4 > 10 & df5$var2 == 1
  ##
       var1 var2 var3 var4 var5
  ## 1
          a
                    1
                          2 FALSE
  ## 2
               1
                    4
                          8 FALSE
          b
                         18 FALSE
  ## 3
          С
               0
                    9
  ## 4
          d
               1
                   16
                        32 TRUE
```

2. Créer la variable recodée progressivement en utilisant l'opérateur [.

```
# Création de la variable var6 identique à var5
df5$var6 <- "Non"
df5$var6[df5$var4 > 10 & df5$var2 == 1] <- "Oui"
df5
  ##
       var1 var2 var3 var4 var5 var6
  ## 1
               0
                    1
                          2 FALSE Non
          a
  ## 2
               1
                    4
                          8 FALSE
          b
                                   Non
  ## 3
          С
               0
                    9
                         18 FALSE
                                   Non
  ## 4
               1
                         32 TRUE
          d
                   16
                                   Oui
```

3. Utiliser la fonction ifelse().

```
# Création de la variable var7 identique à var5 et var6
df5$var7 <- ifelse(df5$var4 > 10 & df5$var2 == 1, "Oui", "Non")
df5
       var1 var2 var3 var4 var5 var6 var7
  ##
  ## 1
                         2 FALSE
          a
               0
                    1
                                  Non
                                        Non
                    4
                         8 FALSE
  ## 2
          b
               1
                                   Non
                                        Non
  ## 3
               0
                    9
                        18 FALSE
          С
                                   Non
                                        Non
  ## 4
                        32 TRUE
               1
                   16
                                  Oui
                                        Oui
```

La fonction ifelse() prend trois arguments : l'expression logique à évaluer, la valeur à renvoyer si l'expression est vraie, la valeur à renvoyer si l'expression est

fausse. Il est possible d'imbriquer des fonctions ifelse() pour effectuer des recodages complexes.

Remarque Savoir tirer parti de la fonction within()

Quand on met en oeuvre un recodage, on est fréquemment amené à **répéter le nom** du data.frame sur lequel on travaille. La fonction within() permet d'alléger l'écriture d'un recodage et de faciliter la compréhension d'un code en évitant cette répétition.

```
# Concaténation manuelle des variables var1 à var4
df5$var7 <- paste0(df5$var1, df5$var2, df5$var3, df5$var4)</pre>
# Syntaxe allégée avec la fonction within()
# Création de la variable var5, concaténation de
# toutes les autres variables de la table df5
df5 <- within(df5, {</pre>
  var8 <- paste0(var1, var2, var3, var4)</pre>
})
df5[, c("var7", "var8")]
  ##
         var7
                 var8
  ## 1
         a012
                 a012
  ## 2
         b148
                 b148
  ## 3 c0918 c0918
  ## 4 d11632 d11632
```

Le premier argument de within() est le nom du data.frame sur lequel porte le recodage, le second est la série d'instructions à appliquer (les accolades sont obligatoires s'il y a plus d'une instruction).

Cas pratique 3.2 Recoder des variables

Ce cas pratique vise à appliquer les opérations de création et de modification de variables présentées dans cette partie à des données statistiques classiques. Comme le précédent, il porte sur les données de l'enquête Emploi en continu au 2015T4.

a. La variable cse code la Profession et catégorie socioprofessionnelle (PCS) des individus en 42 postes (cf. cette page pour plus de détails). On souhaite créer la variable agrégée cs qui ne conserve que la première position de la nomenclature.

- i. Proposez une première méthode (un peu fastidieuse) s'appuyant sur des recodages manuels avec l'opérateur [.
- ii. Effectuez le même recodage en utilisant la fonction substr().
- b. La variable de position sur le marché du travail (acteu) comporte des valeurs manquantes dans le fichier eec à votre disposition. On souhaite imputer cette variable de façon déterministe :
 - si la personne est âgée de moins de 67 ans, on considère qu'elle est active occupée (acteu vaut "1");
 - si la personne est âgée de 67 ans ou plus, on considère qu'elle est inactive (acteu vaut "3").

Remarque Le fichier original de l'enquête Emploi en continu ne comporte aucune valeur manquante pour la variable acteu, celles-ci ont été ajoutées pour l'exercice.

i. Utilisez la fonction table() pour affichez le nombre de valeurs NA dans la variable acteu. Créez la table eec_pb ne comportant que les individus pour lesquels la variable acteu vaut NA.

- ii. Dans la table eec, créez la variable redressée acteu_red en mettant en oeuvre la procédure d'imputation (très frustre) décrite ci-dessus.
- iii. Recréez la table eec_pb et contrôlez que l'imputation s'est déroulée correctement (en vérifiant que les valeurs imputées sont cohérentes avec l'âge des individus).
- c. Le vecteur de poids de l'enquête (variable extri1613) présente des valeurs extrêmes relativement élevées. Afin d'éviter que les estimations ne soient trop affectées par quelques individus atypiques, on souhaite limiter le poids des individus en les « rabotant » à la valeur du 99ème percentile.
 - i. Utilisez la fonction quantile() pour calculer le 99ème percentile de la distribution de extri1613.
 - ii. Récupérer la valeur du 99ème percentile et utilisez-la pour créer une nouvelle pondération (newpond) dans laquelle les poids ont été « rabotés » à son niveau.

Modifier la structure d'un data.frame

Comme pour les vecteurs ou les matrices, plusieurs opérations permettent de **modifier** la structure d'un data.frame :

— trier un data.frame avec order(): contrairement aux vecteurs, il n'est pas possible d'utiliser la fonction sort() pour trier un data.frame. En revanche, la fonction order() renvoie la permutation permettant de trier une table selon une ou plusieurs variables.

```
# Création de la table df6
df6 <- data.frame(</pre>
 var1 = letters[c(3, 4, 2, 5, 1, 5, 2, 4, 3, 1)]
  , var2 = rnorm(10)
df6
 ##
       var1 var2
        c -0.6264538
 ## 1
 ## 2
         d 0.1836433
 ## 3
         b -0.8356286
 ## 4 e 1.5952808
 ## 5
         a 0.3295078
 ## 6
         e -0.8204684
       b 0.4874291
 ## 7
 ## 8
        d 0.7383247
 ## 9 c 0.5757814
 ## 10 a -0.3053884
# Tri selon la variable var1
# - Etape 1 : obtention de la permutation correspondante
order(df6$var1)
 ## [1] 5 10 3 7 1 9 2 8 4 6
# Utilisée sur le vecteur df6$var1, cette permutation
# renvoie un vecteur trié
df6$var1
 ## [1] "c" "d" "b" "e" "a" "e" "b" "d" "c" "a"
order(df6$var1)
 ## [1] 5 10 3 7 1 9 2 8 4 6
df6$var1[order(df6$var1)]
 ## [1] "a" "a" "b" "b" "c" "c" "d" "d" "e" "e"
# - Etape 2 : utilisation de la permutation pour trier df6
df6[order(df6$var1), ]
 ##
       var1
                 var2
 ## 5
         a 0.3295078
 ## 10
         a -0.3053884
 ## 3
         b -0.8356286
 ## 7
        b 0.4874291
 ## 1
         c -0.6264538
 ## 9
         c 0.5757814
        d 0.1836433
 ## 2
         d 0.7383247
 ## 8
 ## 4 e 1.5952808
## 6 e -0.8204684
```

```
# Tri selon la variable var1 puis la variable var2
# - Etape 1 : obtention de la permutation correspondante
order(df6$var1, df6$var2)
     [1] 10 5 3 7 1 9 2 8 6 4
# - Etape 2 : utilisation de la permutation pour trier
df6[order(df6$var1, df6$var2), ]
  ##
        var1
                  var2
  ## 10
          a -0.3053884
  ## 5
          a 0.3295078
  ## 3
         b -0.8356286
  ## 7
         b 0.4874291
  ## 1
         c -0.6264538
  ## 9
         c 0.5757814
          d 0.1836433
  ## 2
  ## 8
          d 0.7383247
  ## 6
          e -0.8204684
  ## 4
          e 1.5952808
# Tri selon la variable var1 puis les valeurs décroissantes
# de var2
df6 <- df6[order(df6$var1, - df6$var2), ]</pre>
df6
  ##
        var1
                  var2
  ## 5
          a 0.3295078
  ## 10
          a - 0.3053884
  ## 7
          b 0.4874291
  ## 3
         b -0.8356286
  ## 9
         c 0.5757814
       c -0.6264538
  ## 1
         d 0.7383247
  ## 8
 ## 2 d 0.1836433
## 4 e 1.5952808
  ## 6
          e -0.8204684
```

— ne sélectionner que les valeurs distinctes pour certaines variables avec unique() : la fonction unique() utilisée sur les vecteurs est également applicable aux data.frame.

```
# Ajout de la variable var3
df6$var3 <- rep(1:2, each = 5)
df6
    ## var1    var2 var3
    ## 5    a  0.3295078    1
    ## 10    a -0.3053884    1</pre>
```

```
## 7
          b 0.4874291
 ## 3
          b -0.8356286
                         1
         c 0.5757814
 ## 9
 ## 1
         c -0.6264538
                         2
         d 0.7383247
                        2
 ## 8
 ## 2
         d 0.1836433
                         2
        e 1.5952808
                        2
 ## 4
 ## 6
         e -0.8204684
                         2
# Sélection de toutes les valeurs distinctes de var1 et var3
unique(df6[,c("var1", "var3")])
 ##
      var1 var3
 ## 5
              1
         a
 ## 7
 ## 9
              1
         С
 ## 1
      С
              2
 ## 8
         d
              2
              2
 ## 4
```

— ajouter des lignes ou des colonnes à un data.frame avec les fonctions cbind() et rbind().

```
# Création du data.frame df7
df7 <- data.frame(</pre>
 var1 = c("f","f")
  , var2 = rnorm(2)
  , var3 = 3
)
df7
 ##
      var1
               var2 var3
         f 1.5117812
 ## 1
                        3
 ## 2
         f 0.3898432
                        3
# Création du data.frame df8 par concaténation des lignes
# de df6 et de df7
df8 <- rbind(df6, df7)
df8
  ##
       var1
                  var2 var3
 ## 5
          a 0.3295078
         a -0.3053884
 ## 10
 ## 7
         b 0.4874291
                         1
 ## 3
         b -0.8356286
                          1
 ## 9 c 0.5757814
                          1
 ## 1 c -0.6264538
```

```
## 8
           d 0.7383247
  ## 2
           d 0.1836433
                           2
  ## 4
           e 1.5952808
           e -0.8204684
                           2
  ## 6
  ## 11
           f 1.5117812
                           3
  ## 21
           f 0.3898432
                           3
# Note : il faut que les deux data.frame aient exactement
# les mêmes variables avec le même nom pour que cela fonctionne
rbind(df6, df7[, c("var1", "var3")])
  ## Error in rbind(deparse.level, ...): les nombres de colonnes des arguments ne co
```

— fusionner des données sur la base d'un identifiant : la fonction merge() permet de fusionner deux data.frame (pas plus) sur la base d'un identifiant. À noter que les tables n'ont pas besoin d'être triées au préalable.

```
# Création du data.frame df9
df9 <- data.frame(</pre>
  var3 = 2:4
  , var4 = c(TRUE, FALSE, TRUE)
df9
  ##
      var3 var4
  ## 1
         2 TRUE
  ## 2
         3 FALSE
  ## 3
         4 TRUE
# Fusion de df8 et de df9 selon la variable var3
merge(df8, df9, by = "var3")
  ##
      var3 var1
                      var2 var4
  ## 1
         2
              c -0.6264538 TRUE
  ## 2
              d 0.7383247 TRUE
  ## 3
         2
             d 0.1836433 TRUE
  ## 4
         2
            e 1.5952808 TRUE
  ## 5
         2
              e -0.8204684 TRUE
  ## 6
         3
              f 1.5117812 FALSE
              f 0.3898432 FALSE
# Par défaut, merge() se restreint aux valeurs communes aux deux tables.
# Conservation de toutes les observations de df8 avec all.x = TRUE
merge(df8, df9, by = "var3", all.x = TRUE)
       var3 var1
                       var2 var4
 ## 1 1 a 0.3295078
```

```
a -0.3053884
 ## 2
                           NA
 ## 3
             b 0.4874291
                           NA
         1
           b -0.8356286
 ## 4
                           NA
 ## 5
         1 c 0.5757814
                           NA
         2 c -0.6264538 TRUE
 ## 6
 ## 7
         2 d 0.7383247 TRUE
 ## 8
         2 d 0.1836433 TRUE
 ## 9
        2 e 1.5952808 TRUE
 ## 10 2 e -0.8204684 TRUE
 ## 11 3 f 1.5117812 FALSE
 ## 12 3 f 0.3898432 FALSE
# Conservation de toutes les observations de df9 avec all.y = TRUE
merge(df8, df9, by = "var3", all.y = TRUE)
     var3 var1
                   var2 var4
 ## 1
        2 c -0.6264538 TRUE
 ## 2
        2 d 0.7383247 TRUE
 ## 3 2 d 0.1836433 TRUE
 ## 4 2 e 1.5952808 TRUE
 ## 5 2 e -0.8204684 TRUE
 ## 6 3 f 1.5117812 FALSE
 ## 7 3 f 0.3898432 FALSE
 ## 8
        4 <NA> NA TRUE
```

À noter qu'il peut y avoir plusieurs variables de fusion et qu'il n'est pas indispensable qu'elles aient le même nom.

```
# Création du data.frame df10
df10 <- data.frame(</pre>
 v1 = c("c", "f")
  v3 = c(2, 3)
  , v5 = c("Rouge", "Bleu")
df10
 ##
      v1 v3
               v5
 ## 1 c 2 Rouge
 ## 2 f 3 Bleu
# Fusion de df8 et de df10
merge(df8, df10, by.x = c("var3", "var1"), by.y = c("v3", "v1"), all = TRUE)
 ##
       var3 var1
                      var2
                              v5
 ## 1
          1 a 0.3295078 <NA>
          1 a -0.3053884 <NA>
 ## 2
      1 b 0.4874291 <NA>
 ## 3
 ## 4 1 b -0.8356286 <NA>
```

```
## 5
                   0.5757814
                               <NA>
## 6
          2
               c -0.6264538 Rouge
          2
## 7
                  0.7383247
                               <NA>
          2
## 8
                  0.1836433
                               <NA>
          2
## 9
               e -0.8204684
                               <NA>
          2
                   1.5952808
## 10
                               <NA>
          3
               f
## 11
                   1.5117812
                               Bleu
## 12
          3
               f
                   0.3898432
                               Bleu
```

Cas pratique 3.3 Modifier la structure de données statistiques

- a. À partir de la table eec, on souhaite produire une nouvelle table (eec5) qui ne comporte qu'un individu par ménage, le plus âgé. Les ménages sont identifiés par la variable ident et la variable age code l'âge des individus.
 - i. Comment détermineriez-vous le nombre de ménages dans la table eec?
 - ii. On cherche d'abord à constituer une table ne comportant qu'un seul individu par ménage, quel que soit son âge. Comment procéderiez-vous?
 - iii. Comment adapteriez-vous la réponse à la question précédente pour sélectionner l'individu le plus âgé du ménage (sans chercher à maîtriser celui qui est sélectionné quand plusieurs membres d'un même ménage ont le même âge)?
 - iv. (Optionnel) Comment adapteriez-vous la réponse à la question précédente pour effectuer un tirage au sort quand plusieurs membres d'un même ménage ont le même âge?
- b. Retour sur les PCS. Entre le niveau de la variable cse (niveau 3) et le niveau le plus agrégé de la variable cs créée dans le cas pratique 3.1 (niveau 1), il existe un niveau intermédiaire (niveau 2). La correspondance entre le niveau 3 et le niveau 2 n'est pas directe, et en règle générale on utilise la table de passage pcs2003_c_n4_n1.dbf (téléchargée depuis le site de l'Insee) pour la réaliser.
 - i. Utilisez le package foreign et la fonction read.dbf pour importer cette table dans R. La nomenclature comporte quatre niveaux, mais le quatrième (variable N4) ne nous intéresse pas : agrégez la table de façon à ne conserver que les valeurs distinctes pour les niveaux 2 et 3 de la nomenclature.
 - ii. Utilisez la fonction merge() pour fusionner cette table de passage avec le fichier eec et créer une nouvelle table (eec6) contenant une variable supplémentaire correspondant au niveau 2 de la PCS.
 - iii. (Difficile) À partir de la table de passage agrégée à la sous-question i., créez le vecteur n2 dont les éléments sont les valeurs de la variable N2 et dont les noms sont les valeurs de la variable N3. Comment pourriez-vous utiliser ce vecteur pour obtenir le même résultat qu'à la question ii.?

Effectuer des calculs sur un data.frame

La proximité des data.frame avec les listes se retrouve dans le type d'opérations qu'il est possible de leur appliquer : comme avec les listes, il est possible d'utiliser les fonctions lapply() et sapply(), qui s'appliquent colonne par colonne.

```
df11 <- data.frame(</pre>
  var1 = 1:5
  , var2 = 11:15
  , var3 = 21:25
df11
  ##
       var1 var2 var3
  ## 1
          1
              11
                   21
  ## 2
          2
              12
                   22
  ## 3
          3 13
                   23
  ## 4
          4
              14
                   24
  ## 5
          5
              15
                   25
# lapply(), sapply() : comme une liste
lapply(df11, sum)
  ## $var1
  ## [1] 15
  ##
  ## $var2
  ## [1] 65
  ##
  ## $var3
  ## [1] 115
sapply(df11, mean)
  ## var1 var2 var3
  ## 3 13 23
```

Une des opérations les plus utiles consiste à appliquer une même fonction à des groupes d'observations définis par les modalités d'une autre variables (comme avec une instruction BY dans SAS).

Exemple Âge moyen par région, salaire moyen par sexe, etc.

Plusieurs fonctions de R permettent de mener à bien ce type d'opération :

```
— la fonction aggregate();
df6
    ## var1    var2 var3
```

```
## 5
              a 0.3295078
     ## 10
              a -0.3053884
                              1
     ## 7
              b 0.4874291
                              1
     ## 3
              b -0.8356286
                              1
     ## 9
              c 0.5757814
                              1
     ## 1
              c -0.6264538
     ## 8
              d 0.7383247
                              2
     ## 2
              d 0.1836433
                              2
    ## 4
              e 1.5952808
                              2
     ## 6
              e -0.8204684
   # On souhaite calculer la moyenne de var2
   # selon les modalités de var3
   aggregate(df6$var2, list(df6$var1), mean)
          Group.1
    ## 1
                a 0.01205969
    ## 2
                b -0.17409978
     ## 3
                c -0.02533623
     ## 4
                d 0.46098401
    ## 5
                e 0.38740621
  la fonction tapply();
   tapply(df6$var2, df6$var1, mean)
    ##
                              b
                  a
                                                        d
                                           С
    ## 0.01205969 -0.17409978 -0.02533623 0.46098401 0.38740621
— la fonction split() combinée à un lapply() ou un sapply().
   # La fonction split(x, f) "éclate" le data.frame x en une
   # liste de data.frame selon les modalités du factor f
   split(df6, df6$var1)
     ## $a
     ##
           var1
                      var2 var3
     ## 5
              a 0.3295078
     ## 10
              a -0.3053884
                              1
     ##
     ## $b
     ##
         var1
                     var2 var3
             b 0.4874291
     ## 7
                             1
     ## 3
             b -0.8356286
                             1
     ##
     ## $c
     ##
          var1
                     var2 var3
     ## 9
             c 0.5757814
                             1
                             2
     ## 1
             c -0.6264538
     ##
     ## $d
```

```
##
                 var2 var3
      var1
  ## 8
          d 0.7383247
                         2
                         2
  ## 2
          d 0.1836433
 ##
 ## $e
 ##
      var1
                 var2 var3
          e 1.5952808
  ## 4
  ## 6
         e -0.8204684
                          2
# Il ne reste alors plus qu'à appliquer
# à chaque élément de la liste ainsi produite
# la fonction souhaitée par le biais d'un sapply()
sapply(split(df6, df6$var1), function(x) mean(x$var2))
 ##
                           b
                                       С
               a
 ## 0.01205969 -0.17409978 -0.02533623 0.46098401 0.38740621
```

Remarques

1. Les performances de ces méthodes diffèrent sensiblement :

```
# Installation et chargement de la bibliothèque de test
# de performance microbenchmark
# install.packages("microbenchmark")
library(microbenchmark)
# Compararison des trois méthodes + variante optimisée de sapply()
microbenchmark(times = 1000
  , aggregate = aggregate(df6$var2, list(df6$var1), mean)
  , sapply = sapply(split(df6, df6$var1), function(x) mean(x$var2))
  , tapply = tapply(df6$var2, df6$var1, mean)
  , sapply2 = sapply(split(df6$var2, df6$var1), mean)
)
  ## Unit: microseconds
  ##
           expr
                    min
                              lq
                                      mean
                                              median
                                                            uq
  ##
      aggregate 804.059 954.1130 1273.1944 1054.7315 1312.2340
  ##
         sapply 385.801 461.3605 630.4129 514.8380 619.4915
  ##
         tapply 142.777 180.1195 277.9384 207.6895 257.7220
  ##
        sapply2 114.882 143.5145 205.5141 164.6825 201.5695
  ##
            max neval
       7488.553 1000
  ##
  ##
       5815.864 1000
  ##
     17500.783 1000
  ##
       3096.067 1000
```

2.	Le package sqldf permet d'utiliser le langage SQL dans R (à l'image de la PROC
	SQL dans SAS), aussi bien pour des agrégations (par groupe notamment) que
	pour des fusions.

Cas pratique 3.4 Effectuer des manipulations complexes sur des données statistiques

a. On souhaite calculer le taux de chômage au niveau national et régional. Le taux de chômage est défini par le ratio du nombre total d'individus au chômage (acteu %in% "2") sur la taille de la population active (acteu %in% c("1", "2")).

Remarque Le fichier utilisé ici ne comporte que les logements en première ou sixième interrogation : les estimations effectuées dans ce cas pratique n'ont donc aucune raison de coïncider avec les estimations officielles (qui par ailleurs sont CVS-CJO).

- i. Calculez le taux de chômage national, d'abord non-pondéré puis pondéré par la variable extri1613.
- ii. Utilisez les fonctions aggregate(), tapply() et sapply() (avec split() dans le dernier cas) pour calculer un taux de chômage non-pondéré et par région (variable reg).
- iii. Utilisez la fonction sapply() avec split() pour calculer un taux de chômage pondéré et par région.
- b. Pour des raisons de stockage et de performances, on souhaite optimiser le type des variables de l'objet eec. En effet, R manipule beaucoup plus efficacement les variables de type numérique que les variables de type caractère.
 - i. Déterminer sous la forme d'un vecteur logique quelles variables de l'objet eec sont de type caractère.
 - ii. Créez la table eec7 dans lequel toutes les variables de type caractère de eec à l'exception de ident et noi sont converties en variables de type numérique.
 - iii. Pour chaque variable numérique de eec7, testez si la conversion en nombre entier (grâce à la fonction as.integer()) est sans perte. Quand c'est le cas, convertissez la variable en nombre entier.

Calculer des statistiques descriptives

La plupart des fonctions permettant de calculer des statistiques descriptives ont été présentées tout au long de la formation : table(), summary(), etc. Cette partie revient sur l'utilisation de ces fonctions dans une perspective proprement statistique, en élargissant leur utilisation au cas des données pondérées.

L'ensemble des éléments introduits dans cette partie sont mis en pratique sur les données de l'enquête Pisa 2012 (cf. dernière sous-partie).

Variables qualitatives

La fonction table() calcule les fréquences (non-pondérées) des modalités ou des croisements de modalités d'une ou plusieurs variables qualitatives.

```
# Fréquences des modalités de la variable pub3fp
# Signification des modalités :
# 1 : Fonction publique d'Etat
# 2 : Fonction publique territoriale
# 3 : Fonction publique hospitalitère
# 4 : Secteur privé
table(eec$pub3fp)
  ##
  ##
         1
               2
                      3
      1415
           1246
                    757 11701
# Utilisation de l'argument useNA pour afficher les valeurs manquantes
table(eec$pub3fp, useNA = "always")
  ##
  ##
         1
               2
                      3
                            4
                               <NA>
      1415
                   757 11701 19794
  ##
           1246
# Croisement avec le sexe
table(eec$pub3fp, eec$sexe, useNA = "always")
  ##
  ##
                       2
                 1
                          <NA>
  ##
       1
              633
                     782
                             0
       2
              452
                     794
                             0
  ##
  ##
       3
              164
                     593
                             0
  ##
       4
             6234 5467
                             0
  ##
             9099 10695
                             0
       <NA>
```

Pour améliorer l'affichage des résultats de la fonction table(), le plus simple est de transformer les variables caractères utilisées en facteurs, au préalable ou directement dans la fonction table().

```
# Transformation de pub3fp en factor
eec$pub3fp <- factor(eec$pub3fp, labels = c(</pre>
  "Fonction publique d'Etat"
  , "Fonction publique territoriale"
   "Fonction publique hospitalière"
   "Secteur privé"
))
# Impact sur l'affichage de table()
table(eec$pub3fp, eec$sexe, useNA = "always")
  ##
  ##
                                           1
                                                 2 <NA>
  ##
                                         633
       Fonction publique d'Etat
                                                782
                                                        0
       Fonction publique territoriale
                                         452
                                                794
                                                        0
  ##
  ##
       Fonction publique hospitalière
                                         164
                                                        0
                                                593
  ##
       Secteur privé
                                        6234 5467
                                                        0
  ##
       < NA >
                                        9099 10695
                                                        0
# Tranformation à la volée de eec$sexe en factor
table(eec$pub3fp, factor(eec$sexe, labels = c("Homme", "Femme")), useNA = "always")
  ##
  ##
                                       Homme Femme
                                                   <NA>
  ##
       Fonction publique d'Etat
                                         633
                                                782
                                                        0
       Fonction publique territoriale
                                         452
                                                        0
  ##
                                                794
  ##
       Fonction publique hospitalière
                                         164
                                                593
  ##
       Secteur privé
                                        6234 5467
                                                        0
  ##
       <NA>
                                        9099 10695
```

Les fonctions addmargins() et prop.table() permettent d'ajouter les marges et de calculer des pourcentages respectivement.

```
t <- table(eec$pub3fp, eec$sexe, useNA = "always")
# Ajout de marges avec la fonction addmargins()
addmargins(t)
  ##
  ##
                                                 2
                                                    <NA>
                                                            Sum
                                           1
  ##
       Fonction publique d'Etat
                                         633
                                               782
                                                        0 1415
  ##
       Fonction publique territoriale
                                         452
                                               794
                                                        0 1246
       Fonction publique hospitalière
  ##
                                         164
                                               593
                                                       0
                                                            757
  ##
       Secteur privé
                                        6234 5467
                                                       0 11701
  ##
       <NA>
                                        9099 10695
                                                        0 19794
  ##
       Sum
                                       16582 18331
                                                        0 34913
```

```
# Calcul de pourcentages
prop.table(t) # Pourcentages de cellule
  ##
  ##
                                                 1
                                                             2
                                      0.018130782 0.022398533
  ##
       Fonction publique d'Etat
  ##
       Fonction publique territoriale 0.012946467 0.022742245
  ##
       Fonction publique hospitalière 0.004697391 0.016985077
  ##
                                      0.178558130 0.156589236
       Secteur privé
  ##
       <NA>
                                      0.260619254 0.306332885
  ##
  ##
                                             <NA>
  ##
       Fonction publique d'Etat
                                      0.00000000
       Fonction publique territoriale 0.000000000
  ##
  ##
       Fonction publique hospitalière 0.000000000
  ##
       Secteur privé
                                      0.00000000
  ##
       <NA>
                                      0.00000000
prop.table(t, 1) # Pourcentages en ligne
  ##
  ##
                                              1
                                                                <NA>
                                      0.4473498 0.5526502 0.0000000
  ##
       Fonction publique d'Etat
  ##
       Fonction publique territoriale 0.3627608 0.6372392 0.0000000
  ##
       Fonction publique hospitalière 0.2166446 0.7833554 0.0000000
  ##
       Secteur privé
                                      0.5327750 0.4672250 0.0000000
                                      0.4596848 0.5403152 0.0000000
  ##
       <NA>
prop.table(t, 2) # Pourcentages en colonne
  ##
  ##
                                                            2 <NA>
                                                1
 ##
      Fonction publique d'Etat
                                      0.038173924 0.042659975
 ##
       Fonction publique territoriale 0.027258473 0.043314604
       Fonction publique hospitalière 0.009890242 0.032349572
  ##
  ##
       Secteur privé
                                      0.375949825 0.298237958
  ##
       <NA>
                                      0.548727536 0.583437892
```

La fonction chisq.test() mène le test d'indépendance du χ^2 .

```
# Test du chi2 sur le lien entre eec$pub3fp et eec$sexe
chisq.test(eec$pub3fp, eec$sexe)
    ##
    ## Pearson's Chi-squared test
    ##
    ## data: eec$pub3fp and eec$sexe
    ## X-squared = 401.45, df = 3, p-value < 2.2e-16</pre>
```

Au-delà de ces fonctions natives, le *package* descr facilite considérablement l'analyse uni- et bivariée de variables qualitatives, en particulier quand les données ont à être pondérées (données d'enquête).

```
# Installation du package descr
# install.packages("descr")

# Chargement du package descr
library(descr)
```

La fonction freq() présente les résultats d'un tri à plat de façon plus complète et plus naturelle et son argument w permet de pondérer les calculs.

Tri à plat non-pondéré sur la variable eec\$pub3fp

Total

```
freq(eec$pub3fp)
 ## eec$pub3fp
 ##
                                    Frequency Percent Valid Percent
 ## Fonction publique d'Etat
                                         1415
                                                4.053
                                                              9.359
 ## Fonction publique territoriale
                                         1246
                                                3.569
                                                              8.241
 ## Fonction publique hospitalière
                                          757
                                              2.168
                                                              5.007
 ## Secteur privé
                                        11701 33.515
                                                             77.393
 ## NA's
                                        19794 56.695
 ## Total
                                        34913 100.000
                                                            100.000
# Tri à plat pondéré sur la variable eec$pub3fp
freq(eec$pub3fp, w = eec$extri1613)
 ## eec$pub3fp
 ##
                                    Frequency Percent Valid Percent
 ## Fonction publique d'Etat
                                                4.254
                                      2148336
                                                              9.453
 ## Fonction publique territoriale
                                      1816318
                                                3.596
                                                              7.992
 ## Fonction publique hospitalière
                                      1095084
                                                2.168
                                                              4.819
 ## Secteur privé
                                     17666632 34.981
                                                             77.736
 ## NA's
                                     27777229 55.000
```

De même, la **fonction crosstab()** simplifie l'interprétation d'un tri croisé et l'utilisation de pondérations.

50503600 100.000

```
# Tri croisé non-pondéré des variables eec$pub3fp et eec$sexe

crosstab(eec$pub3fp, eec$sexe)

## Cell Contents

## |------|

## | Count |

## |------|
```

100.000

```
##
 ##
                    eec$sexe
 ## eec$pub3fp
 ## -----
 ## Fonction publique d'Etat 633 782 1415
 ## -----
 ## Fonction publique territoriale 452 794 1246
 ## -----
 ## Fonction publique hospitalière 164 593 757
 ## -----
 ## Secteur privé
                    6234 5467 1.17e+04
 ## -----
                    7483 7636 1.512e+04
 ## Total
 # Tri croisé pondéré des variables eec$pub3fp et eec$sexe
crosstab(eec$pub3fp, eec$sexe, w = eec$extri1613)
  Cell Contents
 ## |-----|
            Count |
 ## |-----|
 ##
 ## -----
                    eec$sexe
 ## eec$pub3fp
                    1
                              2 Total
 ## -----
 ## Fonction publique d'Etat 9.712e+05 1.177e+06 2.148e+06
 ## -----
## Fonction publique territoriale 6.663e+05 1.15e+06 1.816e+06 ## ------
## Fonction publique hospitalière 2.426e+05 8.525e+05 1.095e+06
 ## -----
                    9.539e+06 8.127e+06 1.767e+07
 ## Secteur privé
 ## -----
 ## Total
                 1.142e+07 1.131e+07 2.273e+07
 ## -----
# Ajout des pourcentages en ligne et en colonne
crosstab(eec$pub3fp, eec$sexe, w = eec$extri1613, prop.r = TRUE, prop.c = TRUE)
 ## Cell Contents
 ## |-----|
## |
            Count
     Row Percent |
## |
```

```
## | Column Percent | ## |-----|
 eec$sexe
                     1
 ## eec$pub3fp
                           2 Total
 ## -----
 ## Fonction publique d'Etat 971236 1177100 2148336
                      45.2% 54.8% 9.5%
8.5% 10.4%
 ##
 ##
 ## -----
 ## Fonction publique territoriale 666324 1149994 1816318
                      36.7% 63.3% 8.0%
 ##
                     5.8% 10.2%
 ##
 ## -----
 ## Fonction publique hospitalière 242581 852503 1095084 ## 22.2% 77.8% 4.8% ## 2.1% 7.5%
 ## -----
 ## Secteur privé
                    9539319 8127313 17666632
                      54.0% 46.0% 77.7%
 ##
 ## 83.5% 71.9%
## -----
 ## Total
                    11419460 11306910 22726370
 ##
                      50.2% 49.8%
 # Test du chi2
crosstab(
 eec$pub3fp, eec$sexe, w = eec$extri1613 / mean(eec$extri1613)
 , prop.chisq = TRUE, chisq = TRUE
   Cell Contents
 ## |-----|
             Count
 ## | Chi-square contribution |
 ## |-----|
 ##
                    eec$sexe
 ## eec$pub3fp 1 2 Total
## -----
                    1 2 Total
                      671 814
 ## Fonction publique d'Etat
                                1485
                     7.585 7.662
 ##
```

##	Fonction publique territoriale	461 45.874	795 46.338	
## ##	Fonction publique hospitalière	168 118.598	589 119.797	
## ##	Secteur privé	6595 34.148	5618 34.494	
## ##	Total	7895	7816	
## ## ##	Statistics for All Table Factors			
	Pearson's Chi-squared test			
	Chi^2 = 414.4949 d.f. = 3		16	
##	Minimum expected frequenc	y: 376.596	38	

Variables quantitatives

Contrairement à d'autres logiciels statistiques (SAS tout particulièrement), R ne possède pas une procédure permettant de calculer automatiquement l'ensemble des statistiques descriptives standards dans le cas d'une variable de nature quantitative, mais un ensemble de fonctions élémentaires (cf. tableau).

Code R	Résultat
sum(x)	Somme de x
mean(x)	Moyenne de x
<pre>var(x)</pre>	Variance empirique de x
sd(x)	Écart-type empirique de x
quantile(x)	Quantiles de x
<pre>summary(x)</pre>	Moyenne et quantiles de x
max(x)	Valeur maximum de x
min(x)	Valeur minimum de x
range(x)	Valeur minimale et valeur maximale de ${\bf x}$
<pre>cor.test(x, y)</pre>	Corrélation entre \mathbf{x} et \mathbf{y}

En présence de valeurs manquantes (NA), la plupart de ces fonctions renvoient la valeur NA: l'argument na.rm = TRUE permet de modifier ce com-

portement.

```
# Statistiques descriptives standards sur le salaire dans l'EEC
mean(eec$salred)
  ## [1] NA
# Il y a manifestement des valeurs manquantes
sum(is.na(eec$salred))
  ## [1] 19794
# Les valeurs manquantes correspondent à 19 794 observations
# sur 34 913, ce qui est logique : ni les inactifs ni les non-
# salariés ne touchent de salaire.
mean(eec$salred, na.rm = TRUE)
  ## [1] 1819.209
sd(eec$salred, na.rm = TRUE)
  ## [1] 1195.574
quantile(eec$salred, na.rm = TRUE)
  ##
        0%
             25%
                   50%
                         75% 100%
        24 1219 1600 2158 30042
  ##
quantile(eec\$salred, na.rm = TRUE, probs = c(0.01, 0.05, 0.95, 0.99))
          1%
                  5%
                         95%
                                 99%
  ##
     180.00 500.00 3683.00 6113.94
range(eec$salred, na.rm = TRUE)
  ## [1]
            24 30042
# Coefficients de corrélation
cor.test(eec$salred, as.numeric(eec$age), method = "pearson")
  ##
  ##
        Pearson's product-moment correlation
  ##
  ## data: eec$salred and as.numeric(eec$age)
  ## t = 21.844, df = 15117, p-value < 2.2e-16
  ## alternative hypothesis: true correlation is not equal to 0
  ## 95 percent confidence interval:
  ## 0.1594280 0.1903331
  ## sample estimates:
  ##
           cor
  ## 0.1749237
cor.test(eec$salred, as.numeric(eec$age), method = "spearman")
  ## Warning in cor.test.default(eec$salred, as.numeric(eec$age),
  ## method = "spearman"): Cannot compute exact p-value with ties
  ##
  ##
        Spearman's rank correlation rho
  ##
```

```
## data: eec$salred and as.numeric(eec$age)
 ## S = 464970000000, p-value < 2.2e-16
 ## alternative hypothesis: true rho is not equal to 0
 ## sample estimates:
           rho
 ## 0.1927504
cor.test(eec$salred, as.numeric(eec$age), method = "kendall")
 ##
 ##
        Kendall's rank correlation tau
 ##
 ## data: eec$salred and as.numeric(eec$age)
 ## z = 24.949, p-value < 2.2e-16
 ## alternative hypothesis: true tau is not equal to 0
 ## sample estimates:
           tau
 ##
 ## 0.1371121
```

Comme dans le cas des variables qualitatives, par défaut R ne prend pas en charge le calcul de statistiques descriptives pondérées. C'est ce que fait en revanche le *package* Hmisc, avec la série des fonctions wtd: wtd.mean(), wtd.var(), wtd.quantile() notamment, qui comportent un argument weights.

```
# Installation du package Hmisc
# install.packages("Hmisc")
# Chargement du package Hmisc
library(Hmisc)
# Statistiques pondérées avec Hmisc
wtd.mean(eec$salred, weights = eec$extri1613)
  ## [1] 1833.879
sqrt(wtd.var(eec$salred, weights = eec$extri1613))
  ## [1] 1224.982
wtd.quantile(eec$salred, weights = eec$extri1613, probs = seq(0, 1, 0.05))
  ##
        0%
              5%
                   10%
                       15%
                               20%
                                     25%
                                           30%
                                                 35%
                                                       40%
                                                             45%
        24
                                          1302 1400
  ##
             507
                   758
                      1000 1150 1233
                                                     1459
                                                            1517
  ##
       50%
             55%
                   60%
                        65%
                               70%
                                     75%
                                           80%
                                                 85%
                                                       90%
                                                             95%
           1700
                 1800 1900 2000 2164
                                         2332 2578
  ## 1600
                                                      2984
                                                            3695
  ## 100%
  ## 30042
# Note : les fonctions wtd. du package Hmisc disposent
# également d'un paramètres na.rm, mais sa valeur est TRUE
# par défaut.
```

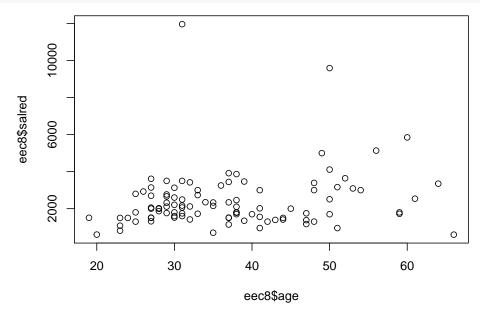
Graphiques

La production de graphiques est relativement simple dans R : dans la plupart des cas, c'est la fonction plot () qu'il convient d'utiliser, qui adapte automatiquement le graphique aux caractéristiques de l'objet représenté. De nombreuses options graphiques (taper ? plot pour en afficher quelques unes) permettent de personnaliser assez finement l'affichage.

Pour représenter un **nuage de points**, il suffit par exemple d'appliquer **plot()** aux deux variables à représenter.

```
# On se restreint à une sous-base pour ne pas avoir un
# nuage de points trop dense
eec8 <- eec[which(!is.na(eec$salred))[1:100], ]
eec8$age <- as.numeric(eec8$age)

# Représentation du salaire en fonction de l'âge
plot(eec8$age, eec8$salred)</pre>
```

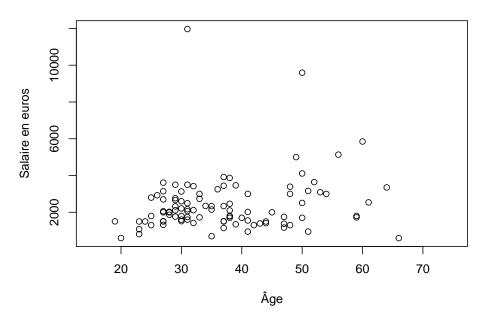


Plusieurs options de base contrôlent l'affichage des titres et des axes :

- main: titre principal du graphique;
- xlab, ylab : titres des axes ;
- xlim, ylim : vecteurs de longueur 2 indiquant les limites des axes des abscisses et des ordonnées respectivement.

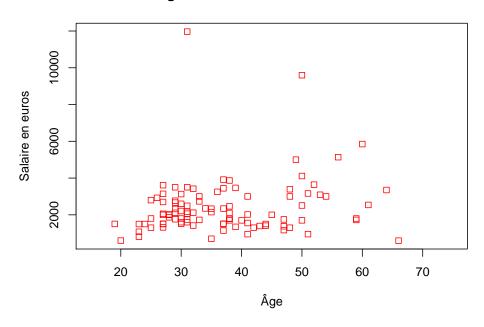
```
# Personnalisation du graphique précédent (1)
plot(
  eec8$age, eec8$salred
  , main = "Âge et salaire dans l'EEC 2012 T4"
```

```
, xlab = "Âge", ylab = "Salaire en euros"
, xlim= c(15, 75)
)
```



Les options pch et col permettent de modifier la forme et la couleur des points représentés.

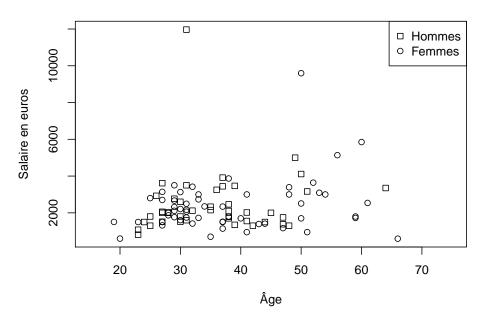
```
# Personnalisation du graphique précédent (2)
plot(
   eec8$age, eec8$salred
   , main = "Âge et salaire dans l'EEC 2012 T4"
   , xlab = "Âge", ylab = "Salaire en euros"
   , xlim= c(15, 75)
   , pch = 0, col = 2
)
```



Utilisées avec des vecteurs et la fonction legend(), pch et col permettent de représenter le croisement de plusieurs variables.

```
# Utilisation de pch pour distinguer hommes et femmes
# sur le graphique
plot(
    eec8$age, eec8$salred
    , main = "Âge et salaire dans l'EEC 2012 T4"
    , xlab = "Âge", ylab = "Salaire en euros"
    , xlim= c(15, 75)
    , pch = as.numeric(eec8$sexe == "2")
)

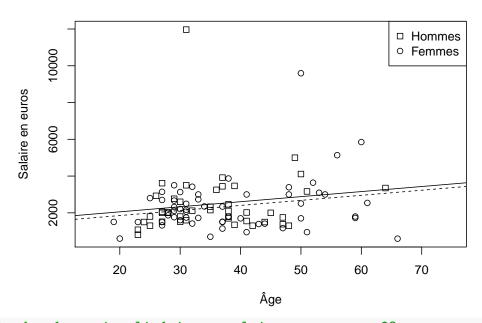
# Ajout d'une légende
legend("topright", legend=c("Hommes", "Femmes"), pch=c(0, 1))
# Sauvegarde du graphique pour la suite
g1 <- recordPlot()</pre>
```



Les fonctions abline() et curve() ajoutent respectivement des lignes et des courbes à un graphique existant.

```
# Modèle de régression linéaire : salaire = age + sexe
# (cf. dernière partie)
eec8$femme <- eec8$sexe == "2"
m1 <- lm(salred ~ age + femme, data = eec8)

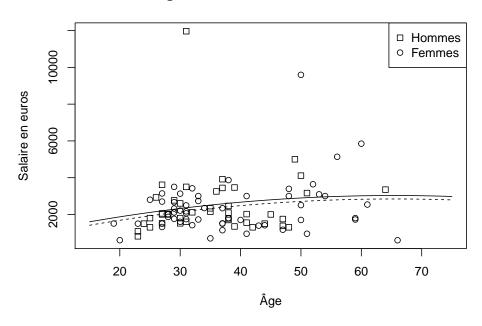
# Représentation des droites de régression correspondant
# aux hommes et aux femmes respectivement
g1
abline(a = coef(m1)[1], b = coef(m1)[2])
abline(a = coef(m1)[1] + coef(m1)[3], b = coef(m1)[2], lty = 2)</pre>
```



```
# Modèle de régression linéaire : salaire = age + age^2 + sexe
# (cf. sous-partie suivante)
eec8$age2 <- eec8$age^2
m2 <- lm(salred ~ age + age2 + femme, data = eec8)

# Représentation des courbes de régression correspondant
# aux hommes et aux femmes respectivement
g1
curve(coef(m2)[1] + coef(m2)[2]*x + coef(m2)[3]*x^2, add = TRUE)
curve(coef(m2)[1] + coef(m2)[4] + coef(m2)[2]*x + coef(m2)[3]*x^2, lty=2, add = TRUE</pre>
```

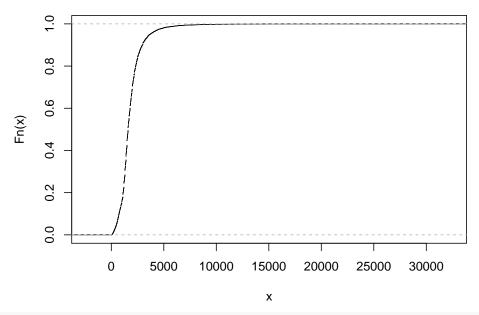
Âge et salaire dans l'EEC 2012 T4



La fonction plot() permet également de représenter la fonction de répartition et la densité empirique d'une distribution, par le biais des fonctions ecdf() et density().

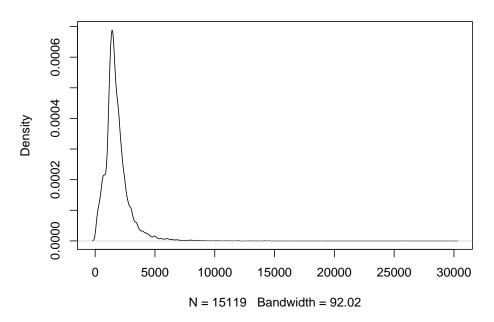
```
# Fonction de répartition empirique du salaire
plot(
  ecdf(eec$salred)
  , main = "Fonction de répartition empirique du salaire"
)
```

Fonction de répartition empirique du salaire



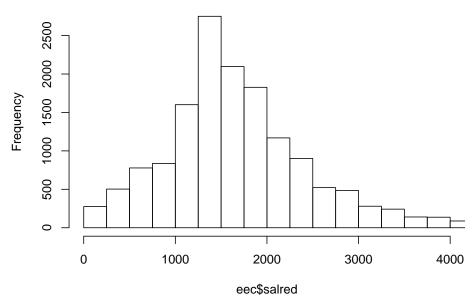
```
# Densité empirique du salaire
plot(
  density(eec$salred, na.rm = TRUE)
  , main = "Densité empirique du salaire"
)
```

Densité empirique du salaire



Au-delà de la fonction ${\tt plot()}$, de nombreuses fonctions permettent d'effectuer des représentations spécifiques dans R :

```
hist() produit l'histogramme d'une distribution;
# Histogramme du salaire dans l'EEC
hist(eec$salred, xlim = c(0, 4000), breaks = seq(0, 100000, 250))
Histogram of eec$salred
```



— barplot() et pie() produisent respectivement le diagramme en bâtons et le diagramme circulaire représentant la fréquence d'une variable qualitative.

```
# Distribution de la position du marché du travail
# en milliers
pos <- by(eec$extri1613, eec$acteu, sum) / 1000

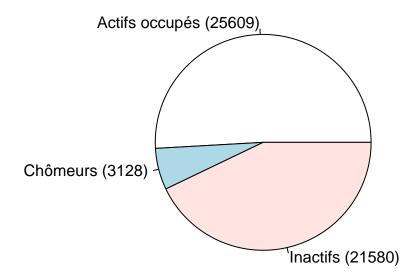
# Diagramme en bâtons de la position sur le marché du travail
barplot(
   pos
   , names.arg = c("Actifs occupés", "Chômeurs", "Inactifs")
   , main = "Position sur le marché du travail au 2012 T4 \n (en milliers)"
)</pre>
```

Position sur le marché du travail au 2012 T4 (en milliers)



```
# Diagramme circulaire de la position sur le marché du travail
pie(
   pos
   , labels = pasteO(c("Actifs occupés", "Chômeurs", "Inactifs"), " (", round(pos),
   , main = "Position sur le marché du travail au 2012 T4 \n (en milliers)"
)
```

Position sur le marché du travail au 2012 T4 (en milliers)



Application à l'enquête Pisa 2012

L'enquête Pisa (*Program for International Student Assessment*) est une enquête réalisée **tous les trois ans** par l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) dans une soixantaine de pays auprès des **élèves de 15 ans** (quelle que soit leur classe au moment de l'enquête).

Elle vise à mesurer les acquis des élèves de 15 ans dans trois disciplines : mathématiques, compréhension de l'écrit (ou *littératie*) et sciences. En plus des scores aux tests standardisés de mathématiques, compréhension de l'écrit et sciences, cette enquête comporte de très nombreuses informations sur l'origine sociale des élèves, leurs conditions d'enseignement ainsi que leur rapport aux enseignants et à l'école.

Organisation des fichiers Les fichiers de l'enquête Pisa 2012 et leur documentation sont librement téléchargeables sur le site de l'OCDE. Seuls deux des nombreux fichiers de données qui constituent l'enquête seront utilisés :

- le fichier élève pisa_stu.sas7bdat;
- le fichier établissement pisa_sch.sas7bdat.

Ces deux fichiers ont été restreints à la France et à un ensemble réduit de variables :

Fichier élève (pisa_stu.sas7bdat)

Variable	Description
cnt	Pays
stidstd	Identifiant de l'élève

TRAVAILLER AVEC DES DONNÉES STATISTIQUES

Variable	Description
schoolid	Identifiant de l'établissement
w_fstuwt	Poids de sondage final de l'élève
st01q01	Classe en nombre d'années depuis l'entrée en primaire : la $10^{\grave{e}me}$ classe correspond à la seconde en France.
st04q01	Sexe: (1) Femme (2) Homme
st05q01	A suivi une scolarité pré-primaire (1) Non (2) Oui, un an ou moins (3) Oui, plus d'un an
$st07q01 \ st07q02 \ st07q03$	A redoublé à un moment de sa scolarité : (1) Non (2-3) Oui, une ou plusieurs fois
st08q01	Est arrivé en retard au cours des deux semaines précédant l'enquête
st09q01	A séché les cours au cours des deux semaines précédant l'enquête
anxmat	Score synthétique d'anxiété en mathématiques
disclima	Score synthétique de climat de discipline dans la classe
escs	Indicateur synthétique de statut économique, social et culturel
immig	Immigration : (1) Né en France (2) Immigré de deuxième génération (3) Immigré de première génération
hisced	Niveau d'étude le plus élevé des parents (nomenclature CITE)
pv1math	Score synthétique à l'évaluation de mathématiques
pv1read	Score synthétique à l'évaluation de compréhension de l'écrit
pv1scie	Score synthétique à l'évaluation de sciences

Fichier établissement (pisa_sch.sas7bdat)

Variable	Description
cnt	Pays
schoolid	Identifiant de l'établissement
$senwgt_scq$	Poids de sondage (la somme vaut 1 000 dans chaque pays)
	Statut public ou privé (1) public (2) privé Taille de la commune de l'établissement : (1) Village (2) Small town (3) Town (4) City (5) Large city

Variable	Description
sc05q01	Taille de la classe en cours de français : (01) 15 ou moins (02) 16-20 (03) 21-25 (08) 46-50 (09) Plus de 50 élèves

Cas pratique 3.5 Application à l'enquête Pisa 2012 : Importation et mise en forme des données

- a. Utilisez la fonction read_sas() du package haven (cf. module 1) pour importer les deux fichiers dans les objets stu et sch respectivement. Afin de faciliter les exploitations futures, passez leurs noms de variables en minuscules.
- b. On souhaite pouvoir utiliser les informations au niveau de l'établissement dans des exploitations au niveau des élèves. Pour ce faire, il convient de fusionner les tables stu et sch sur la base de la variable schoolid.
 - i. Utilisez les fonctions unique(), intersect() et setdiff() pour vérifier que l'identifiant schoolid prend bien les mêmes valeurs dans les deux tables.
 - ii. Vérifiez que la variable schoolid est un identifiant pour la table sch, à savoir : (1) qu'elle est renseignée pour chaque ligne (2) qu'elle prend une valeur distincte pour chaque ligne.
 - iii. Utilisez la fonction merge() pour fusionner stu et sch par schoolid et créez la table stu2. Vérifiez que ses propriétés sont cohérentes avec le résultat des questions précédentes : même nombre de lignes que stu, nombre de colonnes égal à celui de stu et de sch moins 1.

c. Recodage de variables

- i. Recodez la variable de sexe en facteur dont les libellés sont "Femme" et "Homme" pour faciliter la lecture des tableaux et graphiques.
- ii. Un élève a redoublé à un moment dans sa scolarité dès lors qu'une des variables st07q01, st07q02 ou st07q03 vaut 2 ou 3. Créez la variable indicatrice redoublant valant TRUE si un élève a redoublé au cours de sa scolarité.
- iii. Quelle est la nature de l'indicateur synthétique de statut économique, social et culturel? Recodez-le sous la forme d'une variable qualitative à 5 modalités (en utilisant les fonctions cut() et quantile()).

Cas pratique 3.6 Application à l'enquête Pisa 2012 : Statistiques descriptives

- a. En utilisant le *package* descr, effectuez le tri croisé entre sexe des élèves et redoublement et interprétez-le.
- b. Calculez le coefficient de corrélation linéaire de Pearson entre notes en mathématiques et en sciences et menez le test de nullité de ce coefficient (avec la fonction cor.test()).
- c. Calculez le score moyen en mathématiques selon les quintiles de statut économique, social et culturel (cf. le recodage du cas pratique précédent).

Cas pratique 3.7 Application à l'enquête Pisa 2012 : Graphiques

- a. Construisez un diagramme en bâton pour illustrer la relation entre statut économique, social et culturel (en quintiles) et redoublement. Utilisez les options de mise en forme pour améliorer sa présentation (ajouter un titre avec main(), modifiez les titres des axes avec xlab() et ylab(), etc.).
- b. Utilisez la fonction plot() pour représenter le nuage de points de la relation entre le score en mathématiques et le score en sciences.
- c. Construisez la « boîte à moustaches » représentant la relation entre stat au moinst économique, social et culturel (en quintiles) et score en mathématiques à l'aide de la fonction boxplot().
- d. Utilisez les fonctionnalités de RStudio (menus déroulants de la fenêtre de graphiques) pour sauvegarder ces graphiques dans la qualité et le format souhaités.

Quelques liens pour aller plus loin

Formation R perfectionnement

Le support de la formation R perfectionnement est en ligne à l'adresse : t.slmc.fr/perf. Elle aborde trois sujets :

- 1. Outils et méthodes pour se perfectionner avec R;
- 2. Traitements avancés sur des données dans R : retour sur les fonctions *apply() et assimilées, optimisation en base R, packages dplyr et data.table, parallélisation et utilisation de langages de bas niveau dans R.
- 3. Graphiques et *reporting* avec R : *package* ggplot2, production automatique de documents avec Rmarkdown.

Un cycle de formations perfectionnement est également proposé par la Division Formation : certaines portent sensiblement sur les mêmes sujets, mais pas toutes (notamment une consacrée à R Shiny).

Utiliser des techniques d'analyse de données multidimensionnelles

Le package FactoMineR (attention à la casse!) rend extrêmement simple la mise en oeuvre sous R de techniques d'analyse de données multidimensionnelles : analyse en composante principale (ACP), analyse des correspondances multiples (ACM) ou encore classification ascendante hiérarchique (CAH).

Ce document d'introduction (« vignette » dans la terminologie de R) présente ces méthodes et leur mise en oeuvre avec FactoMineR.

Estimer des modèles de régression

Les fonctions natives de R lm() et glm() permettent respectivement d'estimer des modèles linéaires et linéaires généralisés (dont les modèles logistiques).

Cette page (destinée à un public de non-statisticiens) introduit les méthodes de régression et propose de nombreux exemples d'estimation de modèles dans R.

TRAVAILLER AVEC DES DONNÉES STATISTIQUES

Liste des cas pratiques

1.1	Convertir une durée de secondes en minutes-secondes	10
1.2	Manipuler des objets en mémoire	11
1.3	Construire une fonction de conversion de secondes en minutes-secondes	14
1.4	Charger et explorer des données : Le recensement de la population 2013 dans	
	les Hauts-de-Seine	18
1.5	Importer et sauvegarder des données	22
2.1	Créer des vecteurs et connaître leurs caractéristiques	29
2.2	Extraire les valeurs d'un vecteur	32
2.3	Manipuler des vecteurs logiques	36
2.4	Manipuler des vecteurs numériques	39
2.5	Manipuler des vecteurs caractères : Reconstituer un identifiant de fiche-adresse	41
2.6	Modifier la structure d'un vecteur : Travailler avec des identifiants	43
2.7	Créer et sélectionner les éléments d'une matrice	53
2.8	Créer et sélectionner les éléments d'une liste	59
2.9	Effectuer des opérations sur les listes	62
3 1	Sélectionner des variables et des observations dans une table	71
	Recoder des variables	74
	Modifier la structure de données statistiques	81
	Effectuer des manipulations complexes sur des données statistiques	85
		105
	• • •	$100 \\ 106$
		$100 \\ 106$
ر. ر	Application at enquete 1 is 2012. Graphiques	TUU

Index des fonctions et opérateurs

1 99 92	40	. 45
!=, 33, 36	as.vector, 49	is.nan, 45
!, 33 , 36	barplot, 17, 101 , 106	$\mathtt{is.na}, 45$
*, 10 , 37	boxplot, 106	is.numeric, $27, 85$
+ , 10 , 37	cbind, 78	lapply, 60 , 63, 68, 82,
-, 10 , 30, 37	$\mathtt{chisq.test}, 88$	83, 85
/, 10, 10 , 37	colnames, 51, 69	${\tt legend}, {\bf 97}$
:, 37 , 39	cor.test, 92, 106	length, 26, 29, 39, 49,
<-, 5 , 10, 26	crosstab, 89, 106	68
<=, 33	cumsum, 39	levels, ${f 48}$
<, 33 , 36	curve, 98	library, ${f 21}$
== , 33 , 36, 46	$\mathtt{cut},105$	list, 54 , 59
>=, 33	c, 26 , 29, 49, 59, 62	load, 15 , 18, 19, 22, 23
>, 33	data.frame, 66	ls, 6, 10 , 11
?, 10, 10	density, 100	matrix, 48 , 53
[[, 57 , 59, 69	$\mathtt{dim}, 49, 59, 68$	max, 39, 39 , 92
[, 30 , 32–36, 50 , 51, 53,	duplicated, 42 , 44, 81	mean, 39, 92
56 , 59, 69, 71,	ecdf, 100	merge, 79 , 81, 105
73, 75	factor, 47 , 105	microbenchmark, 84,
\$, 16, 18, 58 , 59, 69, 72	formatC, 40 , 41	85
%/%, 10, 10	freq, 89	$\mathtt{min},39,92$
%%, 10, 10	function, 7, 14, 39, 41,	mode, 26 , 29, 49, 63
%in%, 33 , 36, 46, 72, 75	85	$\mathtt{na.omit}, 81$
& , 33 , 36	head, 16 , 18	names, 31 , 33, 55, 69,
^, 10	help, 10, 10	71, 105
abline, 98	hist, 101	nchar, 39
addmargins, 87	identical, 28 , 85	ncol, 49, 68
aggregate, 82, 85	ifelse, 73	$\mathtt{nrow},49,68$
as.character, 47	intersect, 42 , 44, 59,	object_size, 85
as.data.frame, 70	105	order, 43, 44, 53, 75,
as.integer, 85	is.character, 27 , 63,	81
as.list, 70	85	paste0, 40 , 41, 74
as.logical, 47	is.infinite, ${f 45}$	paste, 10, 40, 41
·	·	- · · · · ·
as.matrix, 70	is.list, 68	pie, 17, 18, 101
as.numeric, 47	is.logical, ${f 27}$	plot, 17, 95 , 100, 106

prop.table, 87 runif, **37**, 39 sys.time, 10 quantile, 39, 75, 92, sapply, **61**, 63, 82, 83, table, 16, 18, 45, 75, **86** 105 85 tail, 16range, 92 saveRDS, 23 tapply, 83, 85, 106 rbind, 78 save, **22**, 23 tolower, 39, 71 sd, 92read.csv, 19 toupper, 39 read.dbf, 48, 81 seq, **37**, 39 unique, 16, 18, 42, 44, read.delim, 5, 7, 19,setdiff, 42, 44, 59, 72, **77**, 81, 105 22 105 var, 92 read.table, 19, 48 $\mathtt{setwd},\,\mathbf{19}$ which.max, 39, 39 readRDS, 23, 71 sort, **43**, 44 which.min, 39 read_sas, 21, 23, 105 split, 83, 85 which, **34**, 36 rep, **29**, 30, 36, 39, 59 sqrt, 10 within, **74**, 75 rev, **43** str, 10, 11, 26, 29 $\mathtt{wtd.mean},\, \mathbf{94}$ rm, **10**, 11 substr, 75 wtd.quantile, 94 rnorm, 37, 39, 81 summary, 16, 39, 92 $\mathtt{wtd.var},\, \mathbf{94}$ round, 39 sum, 16, 18, 34, 36, **39**, rownames, 51,6945, 59, 85, **92** 1, **33**, 36, 72